RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
**
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

4e Année - N° 867 VENDREDI 3 OCTOBRE 1947 4 FRANCS Ste-Thérèse de l'E.-J.

TOUS LES LUNDIS ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Dernière édition

BIDAULT A LA MAISON BLANCHE

"Du blé, du charbon et des dollars"

Appel Truman aux Américains :

"Moins de céréales pour les fabricants de whisky"

(DEPECHE PARTICULIERE.)

WASHINGTON, 2 octobre.

J'ESPERE parvenir à un résultat, mais je ne puis rien vous dire avant d'avoir été reçu par le président Truman. Il vaut mieux parler des entrevues après qu'elles ont eu lieu qu'avant. »

Telles sont les paroles qu'a adressées M. Georges Bidault aux journalistes qui l'assaillirent lors de sa descente du train en gare de Washington.

Venant de New-York, le ministre est arrivé dans la capitale cette nuit à 1 heure (heure de Paris).

C'est aujourd'hui, à 12 h. 15 (heure locale) que M. Bidault rendra visite, pour la première fois, à M. Truman, à la Maison Blanche.

Le ministre insistera pour obtenir l'envoi de 8 millions de quintaux avant la fin de l'année, en plus des quantités déjà attribuées.

De même, M. Bidault précisera au président que la France a besoin de 100 à 120 millions de dollars par mois, en attendant la mise en train du plan Marshall, c'est-à-dire au moins jusqu'à la fin du mois de mars 1948.

D'après le correspondant du « News Chronicle » à New-York, M. Bidault dira au président Truman que les Français auront quatre jours sans pain par semaine, si les Etats-Unis ne peuvent pas leur prêter les dollars à partir de fin courant et jusqu'à ce que le plan Marshall entre en vigueur. Il annoncera aussi que faute d'une transfusion de dollars, la production industrielle de la France tombera de 50 % d'ici la fin du mois de mars prochain.

Dans les milieux politiques américains, on croit que M. Truman donnera au ministre français certaines assurances à ce sujet.

M. Bidault fera part à M. Truman du désir de la France de recevoir une allocation mensuelle de charbon de la Ruhr de 220.000 tonnes.

L'appel du président

« Arsenal des démocraties pendant la guerre, garde-manger du monde pour la paix », c'est avec ce slogan que l'Amérique se réveille rapidement à l'appel des pays européens après une longue période d'apparente inertie.

En recommandant l'adoption d'un système de rationnement volontaire pour économiser le blé, M. Truman a annoncé hier que l'Amérique devait être prête à exporter cette année 570 millions de boisseaux de blé aux pays déficitaires.

Cette déclaration marque le début d'une campagne monstre de publicité, qui sera marquée, dimanche prochain, par l'appel radiodiffusé à travers la nation et dans lequel M. Marshall se joindra au président.

On ne demande pas aux Américains de manger moins, mais de moins gaspiller.

Par ailleurs, bien que la publicité à ce sujet soit plus restreinte, le gouvernement fait pression sur les grandes distilleries afin que celles-ci fabriquent moins de whisky et de spiritueux avec les céréales dont l'Europe a besoin pour manger.

Mais la résistance de cette industrie, qui est florissante entre toutes aux Etats-Unis, est extrêmement vive.

Fonctionnaires: Détente

A l'issue de l'entrevue que les membres du bureau de l'Union générale des Fédérations de Fonctionnaires ont eue, hier, avec M. Ramadier, en présence de M. Henri Teitgen, auteur du projet relatif au reclassement de la fonction publique, MM Le Léap et Neumeyer ont fait de courtes déclarations. Ils ont fait connaître qu'à la suite de leur entrevue avec M. Ramadier, il avait été décidé qu'une commission, aux travaux de laquelle les représentants des fonctionnaires participeront, se réunira demain matin vendredi pour examiner à nouveau la question.

— Il y a des possibilités de discussion, constatait en sortant, M. Neumeyer tout souriant.

Pour les élections municipales à Paris

R. P. F. modérés et R. d. G. formeront des listes communes

LA préparation des listes en vue des élections municipales du 19 octobre fait actuellement l'objet de tractations délicates entre les partis.

A Paris, il y aura des listes homogènes de partis communistes, socialistes et M.R.P.

Au cours de cette nuit, après des pourparlers qui furent particulièrement laborieux, l'accord a été réalisé pour la présentation, dans la plupart des circonscriptions, de listes communes de concentration républicaine groupant des représentants du R.P.F., de l'U.D.S.R., du parti radical et du P.R.L.

Il y aura même, malgré certaines éliminations, quelques membres du M.R.P. qui passent ainsi à la dissidence.

POUR ENTENDRE DE GAULLE au bois de Vincennes

Les services de transports seront renforcés

On sait que le général de Gaulle doit prononcer un important discours, dimanche après-midi, à l'hippodrome du bois de Vincennes.

En prévision de l'affluence à cette manifestatiton l'accès à l'hippodrome serait ouvert dès midi et demi. Des services spéciaux ou des services accélérés de métro, d'autobus, de trains et de cars faciliteront le déplacement des auditeurs dès midi.

UN NOUVEAU PLAN DE RAVITAILLEMENT

Plusieurs échanges de vue ont eu lieu ces jours derniers entre les services de l'Agriculture et du Ravitaillement, d'une part, et une délégation de la C. G. A., d'autre part, afin d'étudier les problèmes de l'approvisionnement en viande, pain, lait et pommes de terre.

Fils et petit-fils de faussaires inventeur de la "philatélie d'art"

Sperati, berne les experts depuis 20 ans

et lance des invitations mondaines pour son procès

C'est lui qui mit en circulation la plupart des fausses vignettes répandues dans le monde entier

(Enquête de Jean BIZY et de notre correspondant particulier à Aix-les-Bains Antoine SAINTPOL.)

ON sait comment un richissisme collectionneur suédois, le docteur Imre Vasda eut, devant un timbre exceptionnellement rare qu'il venait d'acquérir, des doutes sur son authenticité.

Soumis à l'expertise d'un philatéliste parisien, le vignette unique exemplaire au monde et cotant un million et demi, s'avéra effectivement fausse.

Une enquête, ouverte par les polices suédoise et française aboutit à l'arrestation d'un certain Jean de Spérati.

M. de Spérati, n'était pas un inconnu ni des philatélistes ni des policiers internationaux.

En 1946, de nombreuses plaintes avaient déjà été portées contre lui par de nombreux amateurs et experts.

Et, en particulier, par M. Miro, président de la Chambre syndicale des négociants en timbres.

La Chambre syndicale se porta partie civile et un juge d'instruction fut commis.

Fils et petit-fils de faussaires !

Mais de Spérati, remis en liberté sous caution, essaya de prouver sa bonne foi.

Et l'affaire traîna en longueur.

Toujours en liberté provisoire, de Spérati en profite pour continuer à exercer ses talents.

Installé en bordure du lac d'Annecy, dans sa villa « Clair de Lune », il reprit le travail, dans un laboratoire des plus modernes et des mieux équipés.

Doué d'un indéniable talent de copiste, artiste à sa manière, cet italien « travaillait » en collaboration avec son frère.

Fils et petits-fils de faussaires, toute la famille vivait de timbres.

De nouvelles planches de « vignettes rarissimes » sortirent de l'officine d'Annecy.

Le faux « Erreur de Couleur », ce fameux timbre suédois à l'histoire fertile en péripéties, fut certainement du nombre.

Emoi de son acquéreur et même des autorités suédoises, la cour de Suède demande des explications. Un gan du timbre tient-il ses assises à Stockolm.

De Spérati est-il à l'origine de toutes les falsifications qui inondent les marchés mondiaux philatéliques ?

Ou alors les philatélistes agréés sont-ils victimes eux-mêmes d'un mystificateur ?

Vingt ans de mystifications

A Annecy, Jean de Spérati, que nous sommes allés voir, nous a dit :

— Prouver que les experts sont faillibles, tel est le but que je poursuis depuis vingt ans.

» Collectionneur depuis mon enfance, l'idée me vint de prouver que l'expertise des timbres-poste telle qu'elle est faite actuellement n'était pas une garantie suffisante. Je lui consacrai dès lors toute ma science et je parvins à mettre sur pied un matériel et des procédés chimiques qui me permirent d'imiter, en atteignant une prfection jusqu'alors inégalée, tous les timbres de tous les pays.

SUITE EN PAGE 3

La guerre des "tutus"

Le corps de ballet de l'Opéra refuserait de danser si Serge Lifar était éloigné de la scène

A l'Opéra, situation inchangée. Une réunion a eu lieu ce matin, à 11 h. 30, groupant les représentants des machinistes et ceux du corps de ballet. Les machinistes ne veulent toujours pas de Serge Lifar : mais le corps de ballet, se solidarisant avec celui-ci — on voit sur notre cliché Serge Lifar (dans le cercle blanc) très entouré à la fin de la réunion — refuse de paraître sur scène sans les décors et menace d'aller danser au théâtre des Champs-Elysées. Une nouvelle réunion se tient cet après-midi. On espère encore un arrangement. M. Pierre Bourdan, trop surmené, n'avait pu recevoir les délégués...

Dédé le Rouquin et Pierrot le Joli

tueurs de la bande Sinibaldi

dirigeaient à Toulon un gang de l'essence

Des tickets volés - 18 millions de litres - ont été écoulés par les bandits

TOULON, 2 octobre (dépêche « Paris-presse »).

LA police de Toulon poursuit son enquête sur l'affaire des faux bons d'essence découverte ces jours derniers et dans laquelle une vingtaine d'arrestations ont déjà été opérées. Une quinzaine de commerçants de Toulon sont compromis.

On connaît le mécanisme de la fraude : Marcel Chabaill, propriétaire du « Sporting Bar », place d'Italie, à Toulon, recevait, d'une bande de gangsters qui reste à démasquer, d'une part des tickets d'essence volés d'un cambriolage commis à Toulouse et maquillés pour échapper à l'opposition de l'O. C. B. P. I., et, d'autre part, des faux tickets fabriqués clandestinement par le gang.

Marcel Chabaill repassait alors les tickets frauduleux à Jean Gugliuno, farinier demeurant à Toulon, au quartier de Rhode, qui, à son tour, les cédait à Jean Coupi, dit « Le roi des coiffeurs », établi rue Jean-Aicard. Celui-ci recevait ses « clients » dans son magasin et leur vendait les bons en gros, à raison de 45 francs.

Parmi ces clients du « roi des coiffeurs », trois revendeurs au détail ont été arrêtés. Ce sont : Georges Michely, de Cavalaire ; Fernand Faynaud, demeurant boulevard Sainte-Anne, et Gilbert Benit, d'Ollioules.

On estime que, par leur intermédiaire, 25.000 litres d'essence ont été acquis grâce à ces faux bons.

Ajoutons que le montant du vol de tickets de Toulouse représentait de 12 à 18 millions de litres d'essence. Il fut commis il y a quelques mois.

L'ensemble des bons volés ne se trouve pas à Toulon ; ceux-ci, en effet, ont dû être répartis dnas diverses régions de France et revendus comme ils l'ont été ici.

On présume que les auteurs principaux du vol seraient « Dédé le Rouquin » et Pierre Gherardi, dit « Pierrot Joli », deux « tueurs » parisiens affiliés à la bande Sinibaldi, recherchés d'autre part pour un vol de 50 millions de bons du Trésor. Il est à peu près certain que « Dédé » et « Pierrot » se cachent dans les environs de Toulon depuis quelques jours, et que Sinibaldi s'est probablement réfugié chez eux.

UN TRAFIC DE VIANDE provoque en Corrèze une double enquête administrative et policière

TULLE, 2 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Une affaire frauduleuse de trafic de viande qui, semble-t-il, pourrait avoir un certain retentissement, est sur le point d'éclater en Corrèze.

Les pouvoirs publics avaient observé jusqu'ici la plus grande réserve sur cette affaire, mais, hier soir, le préfet du département a déclaré que certains agissements venaient de faire l'objet d'une double enquête administrative et policière et que le dossier avait été transmis au Parquet.

— Je frapperai les individus riches et redoutés, a déclaré le préfet, qui continuent leur trafic en versant des soultes aux vendeurs, qui affament les populations, enveniment les rapports des villes et des campagnes et créent, par leur spéculation, un climat épouvantable.

Un nom ayant été cité — celui de M. Sallard, marchand de bestiaux à Bort-les-Orgues (Corrèze) — le préfet a ajouté :

— Une information est ouverte contre lui et un premier dossier a été transmis au procureur de la République. M. Sallard offre aux producteurs des prix supérieurs aux prix normaux et, néanmoins, il échappe à toute sanction, car il bénéficie d'intelligences et de complicités qui le couvrent, mais nous saurons lesquelles.

En attendant que la lumière soit faite, le prix de la viande à l'étal a subi une baisse sensible, de près de 50 francs au kilo.

L'enquête administrative a été faite par un inspecteur général des services du Ravitaillement à Paris et le préfet a tenu lui-même à aller informer le gouvernement.

« SOUVERAIN » ne courra pas le Grand Prix de l'Arc de Triomphe

Le grand carck « Souverain », qui partait favori dans le Prix Prix de l'Arc de Triomphe, la grande épreuve hippique d'automne, à Longchamp, ne participera pas à la course.

Son entraîneur H. Delavaud déclare que « Souverain » a toussé ce matin et que, dans ces conditions, il préfère déclarer forfait.

Wagons ou acier?

L'oncle Sam peut-il sauver l'Europe ?

A l'Europe de choisir

L'APPLICATION à l'Europe du plan Marshall pose une série de problèmes que les Etats-Unis devront résoudre. Pour faire un inventaire des ressources américaines, sept reporters, à bord d'une salle de rédaction volante, ont fait à travers les Etats-Unis une enquête d'ensemble. Hier ils exposaient la question de l'acier, clef de toute puissance et qui représente pour l'Amérique une substance vitale. Charbon et fer, il faut les extraire, puis les transporter ; c'est à cette condition que l'on peut en faire de l'acier. Il ne s'agit pas là d'une lapalissade ; qu'on en juge par l'article que nous publions aujourd'hui. En effet, le transport de matières premières est affaire de wagons : faut-il fabriquer des wagons en Amérique et les y garder — car ils sont rares — ou bien les envoyer en Europe où il n'y en a pas

L'EUROPE attend des Etats-Unis du charbon et de l'acier.

Pour la satisfaire, des tonnages énormes devront être déplacés. Examinons le problème des wagons nécessaires de part et d'autre de l'Atlantique à ces gigantesques transferts. L'Europe a-t-elle des wagons en nombre suffisant ?

Pour le vieux continent, la réponse est nette : non. Et on compte sur l'Amérique pour fournir ce matériel. En Amérique, la réponse est la même : on manque de wagons. Dans de vastes régions, le blé américain pourrit sur place, faute de moyens de transport. Les camions font défaut partout et les chemins de fer, à eux seuls, ont besoin de 120.000 nouveaux wagons ; encore convient-il de dire qu'ils en demandent 180.000. En attendant, les vieux wagons sont utilisés jusqu'à l'extrême usure et éliminés à la cadence de 3.000 à 4.000 par mois.

Les usines de fabrication ont une capacité de production de 17.000 wagons par mois, mais, du fait de la pénurie d'acier, les constructeurs en livrent à peine 10.000.

Mais la construction est ralentie aussi par la diversité des modèles mis en fabrication : chaque réseau exige un type particulier et, pour chaque commande, le fabriquant doit entièrement transformer tout son outillage. Pullman — c'est dans ses usines de Michigan City que fut inventé le travail à la chaîne, bien avant qu'Henry Ford en eût l'idée générale — a imaginé un wagon standard, le P. S. 1, qui a été commandé à 13.000 exemplaires par les chemins de fer américains.

Construire des wagons européens, bien que ce soient des nains comparés à ceux des Etats-Unis, pose aux usines le problème de la transformation complète de leur outillage ; mais c'est là une difficulté mineure : la preuve en est que les wagons achetés, après la guerre, par la France, furent fabriqués : 10.000 à Michigan City, 4.500 à Mac Kees Rock, d'autres ailleurs, et ils roulent aujourd'hui sur les réseaux français.

L'acier étant rare aux Etats-Unis, le dilemme est celui-ci : vaut-il mieux construire du matériel pour les compagnies américaines, de manière à répondre aux autres demandes de l'Europe ? Ou, au contraire, doit-on donner une priorité absolue à la livraison de matériel roulant à l'Europe ?

Ou, si l'on préfère, l'acier qui est rare doit-il servir à fabriquer des wagons pour l'Europe ou à construire des usines qui permettront aux Européens d'usiner leurs propres wagons ?

Un autre problème de transport se pose : il est moins important en apparence, mais sa solution est essen-

SUITE EN PAGE 3

Nous pouvons compter sans délai sur des machines-outils, des usines entières préaménagées... mais nous devrons attendre pour nos mines les fameux tapis roulants longs de plusieurs kilomètres

Prochain article :

L'érosion des terres catastrophe nationale

L'ÉPIDÉMIE S'ÉTEND EN EGYPTE

L'ex-reine douairière d'Italie atteinte du choléra consignée dans sa villa du Caire

LE CAIRE, 2 octobre (dépêche « Paris-presse »).

UNE dépêche de Palerme aux journaux italiens annonce que des aviateurs américains arrivés du Caire affirment que l'ex-reine d'Italie, Hélène de Savoie, aurait été contaminée par le choléra. La villa « Jela », au Caire, où résident les comtes de Pollenzo, est entourée par un cordon sanitaire. On sait que l'ex-reine est déjà presque aveugle, malgré une récente opération ophtalmique.

Les autorités sanitaires italiennes ont pris de sévères mesures pour empêcher le débarquement sur les côtes de Sicile de fuyards venant d'Egypte. Les navires qui ont touché les ports égyptiens sont visitées par des commissions de médecins.

Une véritable course de vitesse est engagée ici entre l'extension du fléau du choléra et les secours expédiés par air de tous les points du globe.

151 morts en huit jours 600 cas suspects

L'épidémie a fait hier 64 victimes. Cent cinquante et un décès officiels en une semaine, six cents cas suspects, deux cent deux confirmés. Cinq décès au Caire, Alexandrie, pour le moment, est épargnée. Mais les chiffres officiels portent uniquement sur les cas déclarés. Les fellahs ont toujours de la répugnance à mêler l'administration à leurs affaires privées.

Il existe, naturellement, des profiteurs du choléra comme il existe des profiteurs de guerre. Le lysol, l'acide phénique et tous les antiseptiques enregistrent une hausse vertigineuse. Les marchands de D.D.T., indispensable pour la lutte contre les mouches, onzième plaie d'Egypte, font des affaires d'or. Les citrons, recommandés pour accompagner l'eau verdunisée, l'eau verdunisée elle-même, atteignent des prix exorbitants.

A BRIGHTON CONGRES ANNUEL du parti conservateur

BRIGHTON, 2 octobre. — Aujourd'hui s'ouvre à Brighton le congrès annuel du parti conservateur anglais au cours duquel on s'efforcera d'élaborer une charte de « dénationalisation » pour le cas où le parti travailliste viendrait à quitter le pouvoir.

LES EDILES DE LA SEINE fêtent leur doyen

Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée ce matin à l'Hôtel de Ville, le Conseil municipal de Paris et le Conseil général de la Seine ont fêté les 80 ans de leur doyen, M. Contenet, ancien président de l'Assemblée parisienne.

La mort de Coëdel

Hypothèse la plus plausible: accident

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

DIJON, 2 octobre.

BIEN qu'en l'état actuel de l'information ouverte par le juge Bouchard, de Dijon, sur les circonstances de la mort de l'acteur de cinéma Lucien Coëdel on ne puisse envisager que la thèse de l'accident, les compagnons de voyage de l'artiste n'en continuent pas moins à trouver inexplicable la mort de leur ami.

Cependant, le magistrat instructeur ne sera en mesure de conclure que dans plusieurs jours.

— Il est impossible encore d'avoir une opinion très nette sur cette affaire, nous a dit M. Bouchard, tant que toutes les personnes présentes le jour de l'accident, soit comme compagnons de voyage de Lucien Coëdel, soit comme employés de la S.N.C.F., n'auront pas été entendues.

» J'entendrai la semaine prochaine successivement M. Louis Seigner, de la Comédie-Française, Mme Lolita da Silva, Mme Clarisse, une journaliste, M. Natteau, opérateur, Mme Chauche, habilleuse de l'artiste disparu.

» Dès samedi matin, j'entendrai le propre frère de la victime qui viendra de Vanves où il résidait avec Lucien Coëdel.

» Je me défends d'avoir une opinion préconçue. Je tiens à entendre les témoins l'esprit absolument libre. J'ai déjà entendu sur les lieux, le jour de l'accident, M. Richard, un cousin de Coëdel, restaurateur à La Baule, et M. Clerc, directeur de production de « La Carcasse et le Tord-Cou ». Tous deux m'ont déclaré qu'on pouvait formellement écarter toute idée de crime ou de suicide. L'examen du wagon, comme on le sait, a détruit l'hypothèse du voyageur se trompant de porte, les lavabos

SUITE PAGE 3

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE
Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
25, Rue Royale
12 MAISONS dans PARIS
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

Tous les TAPIS à tous les prix
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS PARIS.

RAIMU

malgré une douceur et une modération inhabituelles, reste, à la Comédie-Française, "L'ENFANT TERRIBLE" qu'il a toujours été

LE 23 mars 1944, Raimu fait, sous l'habit de gala du « Bourgeois gentilhomme », son début dans l'illustre Maison de Molière. Une véritable fête est offerte ce jour-là aux Parisiens, qui souffrent et s'ennuient sous le joug ; le public, attentif et digne, le comprend et savoure cette consolation : jouir entre soi d'un patrimoine non seulement intact mais que le génie d'un comédien s'efforce d'accroître.

Par PAUL OLIVIER

Dans le rôle de « Monsieur Jourdain », Jules est parfaitement original. Son personnage est étonnant de vie, de vérité, de couleur, de relief ; ce n'est plus une interprétation, mais une création.

Naïveté, grâce touchante, admiration confiante pour les privilèges de la noblesse, étonnement presque émouvant devant la révélation de si belles manières, font oublier le ridicule du bonhomme, et, suivant l'expression de Jean Cocteau, mettent ceux qui le bernent « en mauvaise posture, au point que, devant lui, ils apparaissent inhumains ; au même titre que le duc et la duchesse de Cervantès, lorsqu'ils dépensent une fortune à ridiculiser Sancho Pança ».

L'artiste du music-hall et du caf' conc', celui des revues de la Cigale, distribue sa verve étourdissante, et jongle avec tous les effets comiques. Mais il ajoute à son « métier » prodigieux, à son don immense, une sincérité qui le fait Monsieur Jourdain lui-même.

— Ah ! que n'ai-je étudié plus tôt pour savoir tout cela !

Cette réplique de Molière devient le cri du cœur d'un Raimu honoré, découvrant derrière les propos fleuris et les fastes d'une grande époque, ce qui le sépare encore d'une classe riche, instruite et toujours de bon ton, s'inclinant devant sa valeur.

La plus grosse partie d'une carrière est gagnée sans effort ni trouble, d'ailleurs, dans le sang-froid et la puissance.

Après sa triomphante « première », Jules s'installe dans de nouvelles habitudes.

La formule : trois ou quatre représentations par semaine, l'enchante. Il peut ainsi jouer la comédie et disposer en même temps d'une liberté dont les servitudes quotidiennes du théâtre et du cinéma l'ont privé jusqu'alors.

Et puis, il aime l'atmosphère du « Français », une sorte de cercle auquel il est ravi d'appartenir et où tout se trouve de ce qui peut le satisfaire. Par agrément et non par

Mais si l'on passe sur ses incartades c'est que l'on n'ignore pas qu'il n'y sera jamais qu'un "hôte de passage"

nécessité — il n'y a pas décision quant à son deuxième spectacle — il se rend tous les jours rue de Richelieu.

Sa vie nouvelle le satisfait pleinement, en somme, et cette satisfaction se révèle à tout instant.

Sort-il de chez lui ? Il confie à sa concierge :

— Si par hasard on vient me demander, je vais à la « Comédie-Française.

Un auteur ou un producteur de films ont-ils un rendez-vous à fixer ?

— Vous n'aurez qu'à me laisser un mot à la Comédie-Française, précise-t-il avec complaisance.

A la Maison, il rencontre toujours un camarade de bonne compagnie. Et même si, d'aventure, il n'y trouve personne, il s'installe dans le bureau d'Emile, ou converse au milieu des huissiers assemblés.

Il évolue parmi les clans antagonistes, avec le détachement d'un homme dont la situation n'est plus à faire ; chacun le prend pour confident ; à tous il prodigue des conseils discrets et désintéressés.

Comme il n'est que « pensionnaire », il ne s'immisce jamais dans les affaires du théâtre, dans sa « politique intérieure ». Il vit ainsi apparemment dans la « Comédie-Française », mais en réalité au-dessus d'elle ; ce qui lui confère une indéniable supériorité.

Son passage chez Molière est de la sorte sans histoire, et si des choses surprennent le nouveau venu dan l'ordonnance sévère de la Maison, d'autres l'intriguent, l'amusent même : la désignation par exemple des étages, non par numéros mais par noms de gloires d'antan :

Etages Mars, Talma, Préville... Jules s'y perd généralement. Dans l'as-

Prochain article :

Raimu résilie son engagement à la Comédie-Française

censeur, il ne sait jamais quel bouton pousser. Alors, pour la plus grande joie de ceux qui le voient hésiter, on l'entend qui s'exclame :

— « Ils » ne peuvent pas faire comme tout le monde ! Inscrire tout simplement 1er, 2e ou 3e étage...

Malgré une douceur, une modération inhabituelles, Raimu n'en demeure pas moins, toutefois, l' « enfant terrible » qu'il a toujours été. Force est de s'incliner devant certaines demandes, qu'il formule avec son intransigeance, sa vigueur, et parfois sa verdeur coutumière.

Durant l'hiver 1944, tandis que l'électricité manque, il sera seul ainsi à bénéficier d'une mesure d'exception :

L'emploi du moindre radiateur est interdit alors au « Français », malgré le froid intense, qui fait grelotter comédiens et comédiennes, et les menaces de sérieuses affections. Pourtant, la loge de Jules n'est pas le « frigorifique » habituel. Quand on l'ouvre, une agréable bouffée de chaleur s'en dégage. Et l'on peut voir le maître de céans, durant les représentations du *Malade imaginaire*, dans une épaisse robe de chambre, lisant le journal devant un monumental radiateur :

— Alors, la consigne est levée ?

— Non. C'est toujours défendu.

— Mais... ?

— J'ai dit que si on ne m'autorisait pas à me chauffer, j'interromprais mes représentations. Je veux bien jouer « Le Malade », sur la scène, mais je ne le jouerai pas à la ville.

Pourquoi la rigide Maison capitule-t-elle ainsi ? Parce qu'on y connaît bien le caractère, souvent intraitable, de Jules. Mais encore, parce qu'on se complaît à traiter cet acteur en invité, en hôte de passage. Son séjour à la « Comédie-Française » ne doit pas être, on le sait bien, de longue durée ; ce n'est pas ici que se terminera la plus brillante des carrières. Un « comédien en représentations », à tout prendre, pour lequel il faut consentir quelques sacrifices à la loi commune !

Effectivement, le contrat de Raimu n'a été prévu que pour un an ; il s'achèvera le 31 décembre 1944.

Durant ces douze mois, l'artiste ne se sera produit que dans deux spectacles : *Le Bourgeois gentilhomme* et *Le Malade imaginaire*.

Cadence agréable, sans fatigue. Jules accepte de renouveler son contrat pour une égale durée. Délaissant les classiques dans lesquels il a fait ses preuves, il envisage pour 1945 deux ou trois interprétations, dans le répertoire moderne. Il est d'abord question des *Affaires sont les Affaires*, où la puissance du comédien pourra s'affirmer une fois de plus dans le rôle d'Isidore Lechat. Puis, du *Voyage de M. Perrichon*. Enfin, de *L'Eternel mari*, de Dostoïewsky — une adaptation de Pierre Brive — dont il fera une remarquable création à l'écran, sous ce nouveau titre : *L'Homme au chapeau rond*.

Mais il y a les règles de la Maison, le rang des derniers pensionnaires, les chefs d'emploi jaloux de leurs prérogatives...

Raimu le comprend et suggère une reprise du *Roi* avec, entre autres, Madeleine Renaud et Debucourt.

En parlant de Jean Debucourt, notamment, dans le rôle du Roi, Jules ne peut s'empêcher d'affirmer avec force :

— Il y sera remarquable.

Puis, il ajoute, avec la plus sincère admiration :

— D'ailleurs, c'est le fils de Le Bargy !

« L'anglais, tel qu'on le parle »

Tous ces projets échouent cependant. Durant l'année 1945, Raimu ne jouera que... *L'Anglais tel qu'on le parle*, un chef-d'œuvre, certes, mais un lever de rideau que l'acteur a joué, dans ses débuts.

Henri Alibert, non sans étonnement, s'en souvient :

— Voyons, Jules, lui dit-il, je crois t'avoir déjà vu jouer *L'Anglais tel qu'on le parle*, il y a bien longtemps.

— Eh oui !... Chez Pezet, à Avignon, en 1912.

— Alors, maintenant, comment le joues-tu ?

— Exactement de la même manière !

L'administrateur du « Français » s'était « payé » sa tête

Raimu, amer, ayant cessé de s'amuser rue de Richelieu, ne cache pas sa décision de regagner le Boulevard. Alors que le terme de son deuxième engagement approche, il proclame qu'il a « assez ri » et que l'administration du « Français » s'étant assez « payé sa tête », il va reprendre sa liberté.

Grande alerte dans l'auguste Maison où l'on promet à l'artiste, en échange d'un nouvel engagement d'un an, de lui réserver la reprise du *Voyage de M. Perrichon*.

Contre cette satisfaction, il accepte et signe...

Cependant, les nouveaux décrets concernant la « Comédie-Française » viennent d'être publiés ; ils permettront à Raimu de prolonger provisoirement son contrat, tout en lui réservant une excellente porte de sortie.

(A suivre.)

Copyright 1947 by « Paris-presse » and Paul Olivier. Tous droits réservés. Reproduction même partielle, adaptation et traduction interdites.

(D'après Raimu ou « La Vie de César », à paraître aux Editions Fournier.)

LA VIE DE CÉSAR ou RAIMU TEL QU'IL FUT

Les plus belles Années de notre vie

(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)

LES enfants étaient rassemblés autour de Butch.

— Vous m'avez bien compris ? Nous attaquons dès que la mariée paraîtra en haut de l'escalier. On va répéter. Une, deux, trois !

Le chœur démarra. Le résultat fut assez curieux.

— Ça va, dit Butch en esquissant une grimace. Espérons que tout à l'heure vous partirez tous en même temps. Du point de vue de l'harmonie, je n'y vois que des avantages.

Butch abandonna l'harmonium et, fendant la foule des invités, se réfugia dans la véranda.

— Oh ! Homer. Mon garçon, tu rayonnes comme un phare. Si l'on devait statufier la Félicité, il serait inutile d'avoir recours à un autre modèle.

Homer était écarlate. Sanglé dans sa jaquette, un camélia blanc à la boutonnière, il dissimulait sa nervosité en courant d'une pièce à l'autre, disant bonjour pour la deuxième fois à une vieille dame interloquée.

— Et voici la victime du jour ! Milly, tu t'y connais, repais-toi donc la vue d'un malheureux qui renonce aux joies du célibat.

— Al, vous n'êtes pas sérieux, dit Milly. Tâchez d'être convenable jusqu'à la fin de la cérémonie. Ce serait une telle surprise pour moi !

Elle prit congé et Al écarta les bras comiquement.

— Mon cher Homer, vous avez là un avant-goût du triste sort qui vous attend.

Homer s'éloigna en riant.

— Je vais voir si Wilma est prête. Et j'ai oublié les alliances. Oh ! Fred. C'est chic d'être venu !

Fred lui serra la main. Il se dégageait de lui une sorte d'équilibre, de force tranquille qui frappait tous ceux qui ne l'avaient point revu depuis son départ de la ville.

— Vous savez bien, Homer, que je vous avais promis d'être votre témoin. Je serais venu de l'Alaska, en raquettes, s'il avait fallu.

Il vit Al et alla vers lui très franchement.

— Hello, Al ! Hello Milly !

— Hello Fred. On m'a dit que vous travailliez hors de la ville ?

— Très juste. J'avais besoin de changer d'air.

Al prit un verre et pulsa avec une louche d'argent dans une coupe de cristal.

— Si nous goûtions ce breuvage ? Il vida son verre et le remplit de nouveau.

— Al, dit Milly. Vous allez une fois de plus être un scandale public.

Al grogna et protesta.

— Ça ne craint rien, chérie. Un boy-scout pourrait absorber dix litres de cette boisson sans seulement avoir la migraine. Triste journée en perspective, Fred. Ce buffet me paraît conçu pour une nursery. Vous venez ?

Fred s'excusa. Il venait d'apercevoir dans un miroir une légère et fine silhouette qui lui fit battre le cœur. Le vaste chapeau de paille noire pivota. Deux grands yeux pailletés d'or étaient fixés sur lui.

— Bonjour, Fred.

Fred se guinda. La prendre dans ses bras, l'embrasser à perdre haleine, voilà ce qu'il souhaitait de toutes ses forces.

— Bonjour, Peggy. (Et il affecta un ton dégagé. Presque indifférent).

» Vous allez bien ?

— Très bien. Je travaille.

— Dans la construction, je crois ?

— Heu... Ce serait plutôt l'inverse. Démolir, vous savez, ça a toujours été ma spécialité.

Comme tout cela était stupide. Vouloir dire une toute petite phrase que l'on se répète chaque soir et ne pas pouvoir en prononcer les mots. Il se mordit la lèvre, serra le poing droit et se jeta à l'eau.

— Peggy...

Des applaudissements l'interrompirent. L'harmonium commença à jouer et dix petites voix fraîches entonnèrent l'hymne de bienvenue.

Fred et Peggy rentrèrent dans le hall.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Trois soldats américains démobilisés, Fred, Al et Homer, sont rentrés ensemble à Boone City. La joie du retour a bien épuisé, ils ont découvert que la vie n'était pas facile pour ceux qui avaient été si longtemps absents. Fred a retrouvé un petit emploi au « drugstore » où il était employé avant la guerre. Mais il ne s'entend plus avec sa jeune femme Marie, et il s'est épris de Peggy, la fille de son camarade, Al Stephenson. Mais Al n'est informé et Fred a renoncé d'oublier Peggy. Jeté à la porte du drugstore, à la suite d'une bagarre avec un client, il a décidé de quitter la ville... Homer, lui, était revenu de la guerre avec deux crochets orthopédiques en place de mains. Fred, cependant, l'a convaincu qu'il devait épouser Wilma, la fiancée qui lui était restée fidèle malgré son infirmité...

Sur le palier de l'escalier, Wilma apparut dans sa robe blanche. Le bonheur la transfigurait. Elle portait dans ses bras une gerbe de lilas. Elle descendit lentement et vint prendre le bras de Homer.

— Ça ne te rappelle rien ? murmura Milly, toute émue.

— Quand je pense, lui répondit Al, que j'aurais pu, ce jour-là, aller faire une partie de golf.

Elle lui décocha un coup de pied dans les mollets.

Le pasteur leva la main. L'harmonium s'arrêta. Les invités se turent et s'approchèrent.

— Homer, veux-tu de cette femme pour épouse ?

— Oui.

— Wilma, veux-tu de cet homme pour époux ?

— Oui.

Dans un silence angoissé, Homer prit l'alliance entre ses pinces. Il eut un mouvement d'hésitation. Tout le monde tremblait qu'il ne laissât tomber l'anneau. Mais, très adroitement, Homer passa l'alliance au doigt de Wilma et eut un sourire épanoui.

— Vivent les mariés !

On se précipite vers les nouveaux époux. Tout le monde. Tout le monde, sauf Fred et Peggy qui ne se sont pas quittés des yeux durant toute la cérémonie. Et ils vont l'un vers l'autre, d'un pas de somnambules, tout comme s'ils étaient seuls dans un désert. Et ils se prennent la main.

— Chérie, ce sera dur. Et il faudra que vous soyez patiente. Nous n'aurons pas d'argent. Et nous devrons nous appuyer l'un sur l'autre...

— Oui, Fred.

Jamais il n'oubliera ce regard. Jamais il n'oubliera ce pincement au creux de la poitrine.

— Oui, Fred. Ce seront les plus belles années de notre vie.

FIN

(Copyright 1947 by Paris-presse and Marcel Fortier.)

Voir *Paris-presse* à partir du 15 septembre.

L'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

RÉSUMÉ

En épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une personne qui ne connaissait la campagne que par les flores d'intérieur. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse « 33 »

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

UNE VISITE AU MANOIR

NOUS profitâmes de la présence de la sœur et du beau-frère de Bob pour faire une magnifique excursion. La baie de la Découverte, d'abord, puis Port Angeles ; enfin, les lacs Crescent et Sutherland — le tout en voiture. Le genre d'excursion qui prouve que les fruits passent parfois la promesse des fleurs. Nous confiâmes le bébé à Mrs. Hicks, convenant avec Mr. Hicks qu'il se chargerait de ramasser les œufs et de donner à manger aux poules, cochons, veau, etc.

Le départ eut lieu à neuf heures du matin. La journée fut, en définitive, de celles que l'on range dans sa mémoire comme un trésor, pour la ressortir de temps à autre, et la choyer, et ne jamais l'oublier. Pour commencer, la route qui menait à la baie de la Découverte, au lieu de sauter comme un cabri et de se tortiller autour des montagnes, histoire de terrifier les clients (comme c'est le cas pour la plupart des routes de montagne), nous prit fermement par la main et nous conduisit, entre deux talus de rhododendrons et deux haies de cèdres et de sapins, par une pente douce et une série de virages bien gardés par des parapets, au faîte d'une montagne et à une plateforme cernée d'une barrière vigoureuse et dénommée le « Nid de Corbeau », mais assez large pour que les camions puissent y reculer et faire demi-tour.

Là, rien ne bornait plus la vue. Descendant de la voiture et debout tout au bord, nous avions devant nous, nette de tout obstacle, hormis la barrière jaune des ponts et chaussées, la baie, au bas d'un à-pic de plusieurs centaines de mètres.

Nous étions si haut perchés, la journée était si claire, que nous pouvions voir jusqu'aux détroits de Juan-de-Fuca, jusqu'à Victoria, en Colombie britannique. Et, ma foi, je n'étais pas loin de penser que, si je n'avais pas oublié mes lunettes, j'aurais aperçu la tour de Londres et l'Arc de Triomphe.

●

La baie en question doit son nom au capitaine Vancouver qui entra, voiles déployées, dans ses eaux calmes, en 1792, pour y réparer son navire, le *Discovery* et, par gratitude, baptisa ce havre tranquille Port Discovery et la petite île, qui en défend vaillamment l'entrée contre les tempêtes et les fureurs des vagues, île de la Protection — *Protection Island*.

La baie est en forme de fer à cheval, d'un pieu de paon, magnifiquement parée de plages blanches et de bois noirs. A l'entrée, nous pouvions voir un minuscule petit train, chargé de troncs d'arbres, vider son chargement d'allumettes et remonter la pente en tirant des bouffées de sa pipe. Aigu et clair, montait jusqu'à nous le sifflet d'un contremaître, dirigeant la manœuvre d'un skidder, quelque part dans la montagne derrière nous. En bas, à nos pieds, nous pouvions distinguer tout un tas de villas microscopiques et d'emplacement plus périlleux pour une villa, je n'en saurais imaginer, car un seul caillou malencontreusement poussé du pied dans le précipice eût trouvé assez de force dans sa chute pour percer le toit d'une de ces demeures. Ça et là, accroché à la falaise, un arbre, brave entre les braves, cramponné de tous ses orteils, se penchait contre le vent, sa folle chevelure flottant en direction de la mer.

Quittant ce panorama, la route, obligeamment, remettait son corsage d'arbres pour nous masquer ses vertiges et, sans même nous donner le temps de nous en apercevoir, nous déposa sur la côte, où nous traversâmes un pont, par-dessus des étangs d'eau salée, laissés par la marée. Elle ne se décida à dire adieu au bord de l'eau, notre chère route, que plus loin, passé Dungeness et ses crabes célèbres, lorsque nous eûmes atteint les plats de Sequim, riche pays d'élevage et de laiteries. Nous roulâmes alors entre deux rangées de haies et de barrières bien tenues, de troupeaux de Guernesseys rondes et lisses et de granges spacieuses, avant d'arriver au sommet d'une colline à l'échine longue et même temps qu'aux faubourgs d'une ville. Là, la première chose qui frappa nos regards fut un énorme panneau publicitaire de Penney — c'était Port Angeles

Port Angeles, qui ne doit évidemment de vivre qu'à ses fabriques de pâte à papier et aux puanteurs qui s'en dégagent, est situé sur le détroit de Juan de Fuca, face à l'île de Vancouver. C'est une jolie ville, dont toutes les rues aboutissent au bord de l'eau, dotée d'une longue pointe sablieuse qui s'enfonce dans le détroit comme un bras, de maisons et de jardins perchés sur des collines qui surplombent abruptement le quartier d'affaires, puis s'étalent doucement en plateaux d'où la vue embrasse Victoria (Colombie britannique), les monts Olympiques et les caboteurs qui traversent le bleu sombre du détroit. Nous déjeunâmes au meilleur restaurant de la ville, café-restaurant dans toutes les règles — nappes blanches amidonnées et clientèle ultra-chic. Bob, en salopette et veston de sport, avait l'air si effroyablement insolite à côté de moi dans le coin que nous occupions, que ce fut à peine si j'osai manger.

●

Le soir tombait presque déjà quand nous repassâmes par la baie de la Découverte, mais Bob insista pour que nous nous arrêtions au « manoir », vieille propriété en ruine et abandonnée, qui s'étendait le long d'une falaise dominant la baie, en face du Nid de Corbeau. Apparemment (il y avait des années de cela), un roi du bois, pour Dieu sait quelle idée comme les hommes sont seuls à en avoir, s'était imaginé que c'était là l'endroit rêvé où amener sa jeune épouse sud-américaine. Elle, cependant (et je ne l'en blâme pas), y resta deux mois, dit zut à la politique de bon voisinage et s'empressa de retourner chez elle aussi vite que ses petites pattes de Sud-Américaine le lui permettaient. Quant au roi du bois, vexé et étonné, il ferma la propriété et n'y remit jamais les pieds.

Le bâtiment principal, grande dame de l'ère victorienne, était hérissé de coupoles, de petits balcons et de cheminées. Les perrons effondrés, les fenêtres sans vitres, donnaient à la façade un air de visage édenté et ridé. Tapie derrière ce bâtiment, croupissait une masse de communs, blottis les uns contre les autres — pavillons pour les domestiques et les gardiens, granges et bâtiments de ferme s'alignant de l'autre côté, au bout de la grande allée. Maisons, vergers et jardins s'enfilaient comme les grains d'un chapelet, au bord de la falaise, mais disparaissaient à ce point sous les jeunes pousses, les pins, les massifs de ronces et le « salal », qu'il nous fallait littéralement trébucher sur les restes de barrière pour arriver à deviner leur ancien emplacement.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont)

M. STOP ou le chiffre secret

AH ! quel sympathique pays qu'Esperaza ! Et comme j'aurais aimé donner 5.000 francs à chacun de mes cinq stoppeurs ! Mais cela n'est pas compris dans le règlement.

En tout cas, le perspicace du gagnant, M. Maurice Maury, 12, avenue Hippolyte-Caillat, à Villeneuve-le-Roi, qui me stoppe au rond-point de l'hôtel de ville d'Esperaza, méritait d'être récompensée, puisqu'il m'assure que mon billet portait le numéro 460 alors que son immatriculation véritable était 508. Quarante-huit d'écart, ce n'est pas mal...

Aussi, est-ce avec l'approbation générale des Esperazanais que je remets, sur la ligne d'arrivée du Grand Prix cycliste d'Esperaza, le prime promise, à son légitime gagnant.

POUR LA CONVERSION DE STALINE

BOSTON, 2 octobre. — Plus de cent personnes ont fait des prières à l'église du Mont-Vernon pour la « conversion » du maréchal Staline et de MM. Molotov et Vychinski. (A.P.).

LE MARIAGE de la princesse

La princesse Elizabeth se marie le mois prochain à Londres. Toute l'Angleterre sera présente au mariage de celle qui sera un jour la première « lady » de Grande-Bretagne.

Pour permettre à un petit nombre de ses lecteurs d'assister à cette cérémonie, qui revêtira un intérêt exceptionnel, « Paris-presse » organise un voyage de trois jours, du 19 au 21 novembre, pour le prix de 9.500 francs.

Les places sont très limitées. Il est recommandé de s'inscrire d'urgence à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu.

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com....	20	L'Etoile.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Barbier de Séville.
Com.-Franç. (Luxemb.)..	20,45	Les aff. sont les aff.
Agnès-Capri..	21	Le Trio des quatre.
Alhambra	21	Clochemerle.
Ambassad. ...	21	La route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	20,30	Les bonnes.
Bœuf.-Paris, ...		Relâche.
Capucines		Relâche.
Cas. Monip...	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
C.-Wagram ..	21	Hist. très naturelle.
Daunou		Relâche.
Edouard-VII..	21	Baby Hamilton,
Gaîté-Lyriq...	20,30	Chanson gitane.
Gramont	21	Bolero.
Gd-Guignol...	20,45	Carnaval ds spectres
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère...	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Sexe faible.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins ...	20,30	Je viv. un gd amour.
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière ...	20,45	Sav. pl. les choux.
Mogador	21	Rêve de valse.
Moneeau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty..	20,45	L'am. des 3 oranges
Noctambules.	21	Le mal court.
Nouveautés		Relâche.
Palais-Royal.	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déclar.
Pigalle	20,45	Le fleuve étincelant.
Potinière	21	Mort ss importance.
Renaissance..	21	La route au tabac.
St-Georges....	21	Trois et une.
Th. de Paris	21	MM. mon mari,
Variétés	21	Vive la liberté.
Verlaine		Relâche.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Roger Nicolas.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Edith Piaf.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol...	16,30, 21,30	Attractions.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv....	21	Niagara
Medrano	21	Buster Keaton
Pinder (Erment)...		21 heures

CHANSONNIERS

Deux-Ânes ...	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures...	22	IVe toc exactement.
Cav. Republ..	21	Ceimas,Ferrary,Méry
Coucou	21	René Paul, R. Rocca.
Lune-Rousse.	21	A bride abattue.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Le peintre maudit.
Balzac	Non coupable.
Caméo	L'Arche de Noé.
César	Le Silence est d'or.
Empire	Le Corbeau.
Gaumont-Palace ...	La Tav. d.Pois.cour.
Helder	Non coupable.
Impéria!	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Capitaine Blomet.
Marivaux	Capitaine Blomet.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Paramount	Le Café du Cadran.
Pereire Palace	Copie conforme.
Rex	La Tav. d.Pois.cour.
Ritz	Les trois cousines
Royal-Haussm. (St.).	Monsieur la Souris.
Royal-Haus.(Mél.).	Les trois cousines.
Studio Raspail 216.	Goupi Mains-Rouges
Scala	Non coupable.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	To be or not to be.
Artistic	Balalaïka.
Aubert Palace	Péché mortel.
Avenue	M. Wilson perd la t.
Biarritz	Païsa.
Bonaparte	Rio Rita.
Broadway	Révolte à bord.
Cinép. Ch.-Elysées.	L'Apprentie amour.
Cinéph. Rivoli	Pirates à cheval.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Rochechouart	Pacific Express.
Ciné-Etoile	Mme Curie.
Colisée	Le Tyran.
Delambre	Chemins sans loi.
Elysées-Cinéma	Caravane d'amour.
Ermitage	Humoresque.
Gaîté-Rocheeh.	Arisona.
Gaîté-Clieby	13, rue Madeleine.
La Royale	Révolte à bord.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Double chance.
Napoléon	J'accuse cette femme
New-York	La chasse aux diam.
Pagode	Pastor Angelicus.
Paris	Quest.de vie ou de m.
Stephen	Donia El Khan (or.)
Studio Etoile	To be or not to be.
Studio Universel ...	Ce soir r. de nouv.
Triomphe	Péché mortel.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	Révolte à bord.
Cinéeran	Apache.
Clichy-Palace	L'aigle noir.
Ciné Michodière ...	En marge de l'enq.
Cinémonde	Révolte à bord.
Cinépresse Clichy..	Dixie.
Cinépresse Ternes.	Gilda.
Club des Vedettes.	Dorian Gray.
Eldorado	Apache.
Empire	Apache.
Français	Païsa.
Gaumont-Théâtre..	La Tyran.
Impérial	Apache.
Lynx	Païsa.
Max-Linder	5e Bureau.
Palace	J'accuse cette femme
Portique	Dorian Gray.
Radio-Cité Opéra...	L'Appfentie amour.
Radio-Cité Montp..	Femme aux 2 visag.
Royal-Hauss. (Cl.).	Humoresque.
Studio 28	M. Smith.

REVE DE VALSE à MOGADOR
Une magnifique présentation à grand spectacle en 11 tableaux avec le couple idéal de l'opérette viennoise : MARCEL MERKES et PAULETTE MERVAL

ERMONT
Jeudi 2 octobre
Une seule soirée, 21 heures
Les places publiques étant beaucoup trop petites pour contenir son imposant matériel, PINDER s'installera au
GRAND COMPLET
dans la
Prairie M. Daynès
« Aux 3 Communes » rue de Pontoise
Ensuite :
3 : GENNEVILLIERS
4 et 5 : PORTE DE CLICHY
LE
cirque géant
PINDER
Le plus grand Cirque voyageant en Europe
Vous n'avez pas vu PINDER depuis 1939...
Il y a foule à chacune de ses représentations.
Soyez prudent : louez vos places en venant visiter la MENAGERIE
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant le spectacle

COMEDIE-WAGRAM
ROBERT DHERY
HISTOIRE très NATURELLE
Hélène RONSARD
Ch. VISSIERE et S. HELIARD
200e

DEMAIN
REOUVERTURE
au REX
le rêve
DANCING
Thés et Soirées
Le Jazz de CHARLEY LEWIS
Le Tango de FEIJOO
FERME LE MARDI
3 boul Poissonnière CEN 83.97
Metro : Bonne Nouvelle.

DEMAIN
AU PALACE ET AU NAPOLEON
EN EXCLUSIVITE
L'HEURE DU CRIME
avec DICK POWELL EVELYN KEYES
COLUMBIA

AUX DINERS DU
LIBERTY'S
Place Blanche
CHARPINI
et
BRANCATO
Rentrée de JEANET et TONTON
TRI. 87-42

1897 - CINQUANTENAIRE - 1947
MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
Demain, à 21 h., débuts des plus « GROSSES » vedettes américaines de la scène et de l'écran
THE
3 PETERS SISTERS
500 kilos à elles 3 !
...un formidable programme
...et une rentrée sensationnelle :
Les CLERANS
les plus audacieux trapézistes

Le nouveau Lido ELY. 11-61
21 : Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche
LES PLUS JOLIES FEMMES MADE IN PARIS
NOUVELLE PISTE MONTANTE
avec les BERNARDS

LA PUERTA DEL SOL
52, rue Pierre-Charron ELY. 35-30
REOUVERTURE LE VENDREDI 3 OCTOBRE
AVEC SES VEDETTES ESPAGNOLES
et l'orchestre NINEZ

LE FRANCAIS LE BIARRITZ
LE LYNX
PAÏSA
de ROBERTO ROSSELLINI
GRAND PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1946
GRAND PRIX DU GOUVERNEMENT BELGE (BRUXELLES 1947)
POUR QUALITES EXCEPTIONNELLES

MARIGNAN-MARIVAUX
DEMAIN
QUAI DES ORFEVRES
Un film de H.-G. Clouzot
Grand Prix International pour la mise en scène à la Biennale de Venise 1947
Spectacle permanent

MAX LINDER
Bd MONTMARTRE
GEORGE BRENT-ILONA MASSEY-BASIL RATHBONE
5e Bureau
UN FILM ROGER RICHEBE D.I.F.

A la CABANE CUBAINE
42, rue Fontaine TRI. 16-58
L'INIMITABLE
RUDDY CASTELL
dans ses danses
« AFRO-CUBAINES »
LES 4 DOUDOUS MAISON
dans leur costume national
Orchestre CASTELLANOS

LE TYROL
présente cette semaine un programme formidable
MARIA VALENTE
Le Trio Marwelles - Les Mutti
Tous les soirs, sauf mardi
Apéritif - Concert
Dîner-Spectacle - Dancing
Dimanche 2 matinées 14 h. 30 et 17 h. 30
Entrée libre
Consommations à partir de 90 francs

LE DRAP D'OR
Dîners, orchestres, attractions
Ouvert toute la nuit. ELY. 04.31

AMBIANCE
LE DANCING DES BOULEVARDS
OUVERTURE
DEMAIN VENDREDI 3 octobre, à 21 h.
Impasse Bonne-Nouvelle

EVE
7, Place Pigalle
UN TRIOMPHE
Sa nouvelle production :
EVE EN CHANSONS
avec
LES 40 EVE PIN-UP GIRLS

LE THE DANSANT EST OUVERT au CLARIDGE
avec
PIERRE CADEL
et son ensemble
Guy SEVERENS AU MICRO

RESTAURANT-CABARET
Les AMBASSADEURS
3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81
Derniers jours de la revue sur glace
FEERIE sur GLACE

Le meilleur « western » de l'année !
Des chevauchées fantastiques ! !
Une action endiablée !

15 millions de Français ont faim

Comment faites-vous pour vivre?

A Lyon, comme ailleurs, comme partout, ceux "qui n'y arrivent pas" ont pour répondre à cette question le même geste...

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

LYON, .. octobre.

Mme SAVOGNY a plié les morceaux de cravates dans une toile noire de tailleur. Je l'accompagne. Un tramway nous cahote jusqu'à la place du Pont, puis nous descendons à pied la rue de la Guillotière. Une petite artère sur la gauche : c'est là. Passé un jardinet, nous grimpons un escalier de pierre. Intérieur d'ouvrier aisé, radio de bonne marque. Nombreux bibelots. Trois pièces impeccables. La machine à coudre — instrument de travail, puisque Mme Savogny monte des cravates — est un meuble coquet.

— Avant guerre, on ne regardait pas. On économisait même de reste !

— Combien vous faudrait-il aujourd'hui pour mener le même train de vie ?

— 30.000 francs !

La réponse ne s'est pas fait attendre. Pourtant les Savogny n'ont qu'un enfant, une fillette de 9 ans. Le père est typographe dans une petite imprimerie : 12.000 francs par mois. La mère gagne, selon les mois, de 3 à 4.000 francs en montant des cravates à façon.

Evidemment, elle ne travaille que l'après-midi, le matin étant déjà trop court pour faire le ménage et les courses.

Le couple Savogny n'est pas un ménage typique de misère à la manière des auteurs populistes. On peut sans hésitation le classer, au contraire, dans la bonne moyenne. Résultat : viande une fois par semaine, fruits quand ils sont bon marché. Depuis la guerre : un manteau pour Mme Savogny, un complet pour M. Savogny.

— Comment faites-vous ?

Alors, ce même geste que je retrouve toujours en réponse à cette question, un geste qui n'est pas de haine mais qui n'est pas non plus de résignation ou de fatalisme.

Pendant la clandestinité, avec leurs bonnets à dentelle et leurs pas menus, elles faisaient tout leur devoir sans bien en mesurer le danger.

Jamais l'on ne frappait vainement à leur porte et, pour restaurer le voyageur de la nuit, elles ouvraient sans hésiter un des quatre pots de confiture préparés pour l'hiver. Elles cassaient dans la poêle les deux derniers œufs du garde-manger. Pourtant les prix montaient déjà, la misère matérielle montrait son museau au delà de la détresse morale. Ce sont deux sœurs, dernières héritières d'une affaire de soierie à laquelle elles travaillèrent pendant quarante ans. Aux environs de la soixantaine, elles vendirent l'affaire et firent des placements. L'honnête aisance à l'époque : 50.000 francs de rente pour elles deux.

Bien sûr, elles sous-louent aujourd'hui une chambre et n'ont plus de femme de ménage. Il reste vrai qu'elles disposent de 4.000 francs par mois, de quoi vivre chichement un jour sur trois.

Car j'ai vu le marché de Lyon, largement approvisionné : poulets, langoustes, haricots verts fins, viande au prix « normal », et le tout à l'avenant. Et mes vieilles dames passent devant tout cela comme si une étiquette gênante annonçait bien clairement l'article. Elles restent dignes, dévorées par le froid l'hiver et rêvant à quelque pâtisserie au beurre de leur enfance.

A Lyon, sur le plan local, les autorités font ce qu'elles peuvent. Et c'est d'ailleurs, la clef de notre malaise qu'aux échelons d'exécution on trouve souvent des hommes compétents et énergiques, tandis que nul ministre ne sait orchestrer les efforts dispersés.

Le préfet du Rhône, cédant à une épidémie fort louable qui enfièvre, actuellement, le corps préfectoral, vend lui aussi des pommes de terre. A qualité égale, il les vend 2 francs moins cher que les « autres commerçants ». Il fait ce qu'il peut et comme il le peut, c'est bien. Mais ce n'est pas assez. C'est à Paris qu'il faut décider et diriger.

Avant guerre, le département produisait chaque mois 35 tonnes de beurre, alors que le Ravitaillement parvient avec peine à en ramasser, aujourd'hui, une tonne.

Un grossiste en fromages détient dans ses réserves quelque deux cents tonnes de gruyère. Or, ses installations frigorifiques ont une capacité qui n'excède pas 80 tonnes. Le reste a fermenté une bonne partie de l'été.

Ce vénérable commerçant ne dort plus :

— Si jamais nous avons un mouvement de rue et que les manifestants tombent sur mes stocks, ils me pendront. Je ne demande pourtant qu'une chose : qu'on me débloque cette marchandise !

Voir *Paris-presse* à partir du 26 septembre.

Prochain article :

Le savon (de Marseille)

LES FAUX TIMBRES

(Suite de la première page.)

étant à gauche et Coëdel étant tombé à droite. Cela n'exclut pas l'hypothèse du voyageur qui, dans un chaos, tombe par une porte ouverte.

» Une question reste posée : la porte était-elle fermée avant le drame ?

» Il n'y a pas actuellement à proprement parler d'enquête. Il y a eu des constatations. Je verrai, quand j'aurai entendu les témoins, si je puis conclure ou s'il est nécessaire d'ouvrir des enquêtes. »

Il est à noter que sous le tunnel de Blaisy, les trains circulent sur une seule voie et en pilotage, donc à vitesse réduite.

LA MORT DE COËDEL

(Suite de la première page.)

« Une tactique déloyale... »

— L'accusation ? Une tactique déloyale. Les experts veulent se venger du camouflet que je leur ai donné.

— Un escroc ? s'esclaffe M. de Sperati. Si je l'avais été, j'aurais déjà retiré, de la vente de mes copies, plusieurs dizaines de millions. Je me contente de les vendre par séries artistiques, étant entendu que l'acquéreur est parfaitement prévenu qu'il s'agit de copies, sous la dénomination de « philatélie d'art ».

» Il se peut que certains acquéreurs aient voulu profiter de la perfection de la ressemblance pour tenter d'écouler mes copies comme des vrais. »

Aussi de Sperati attend-il avec sérénité le procès — un des plus cocasses de tous les temps — qui doit s'ouvrir à Paris le 28 octobre. Déjà, l'imitateur fait éditer des cartes d'invitation, qu'il distribue et envoie à toutes ses connaissances.

ravitaillement

CAFE Du 2 au 31 octobre, 125 grammes de café pur seront distribués aux A, M et V contre le coupon numéro 51.

RIZ En vue d'une distribution de riz à la catégorie E, le coupon 69 de la feuille de denrées diverses devra être déposé contre reçu chez un détaillant, du 2 au 12 octobre. La ration sera de 300 grammes.

POMMES DE TERRE
STERLING. Livrées domicile
Minimum 200 kg
A. F. G. - Elysées 70-27

Dans les environs de Corbeil

UN « GANG » FABRIQUAIT DES FAUX TITRES D'ALIMENTATION

Etait-il en relations avec les trafiquants de Champigny ?

VERSAILLES, 2 octobre (dépêche *Paris-presse*). — Après avoir été avertis, il y a quelques jours, du trafic de faux titres d'alimentation auquel se livrait un gang, dans les environs de Corbeil, les gendarmes de la brigade de Villiers-sur-Marne décidaient d'opérer ce matin une perquisition.

Dans une maisonnette située 8 bis, avenue Delubac, et appartenant à M. Soulier, résidant au 3 de la même avenue, la police découvrait un certain nombre de clichés de cartes de pain et de viande s'échelonnant de mai à octobre, ainsi qu'un important matériel d'imprimerie.

Les grosses machines avaient disparu et les policiers recherchent actuellement l'endroit où elles ont pu être entreposées. On croit que les faussaires devaient être en relation avec ceux de Champigny dont l'activité a pris fin grâce aux opérations de la première brigade mobile.

Quoi qu'il en soit, le propriétaire de la maison a été mis en état d'arrestation. Il nie toute participation à l'affaire, mais ne put contester que le matériel a bien été retrouvé chez lui.

L'enquête de la gendarmerie a établi que le principal membre de cette bande est Paul Blandier, imprimeur, 7, rue Oudard, à Paris, qui a disparu depuis quelques jours. Il est probable que d'autres complices de la bande ne tarderont pas à être démasqués.

courses

SAINT-CLOUD

PRIX DES CARRIERES

1. Coup de V. III (Rochetti)(102)G. 41
à M. Michaud ..... P. 13
2. Victoire III (P. Blanc) (116) P. 12
3. Castagnette V (Backland)(108) P. 15
N. pl. : 101, 105, 112, 113, 115, 118, 119, 120, 121, 123

PRIX DE LA LOUBERE

1. Almeria (R. Poincelet) (204) G. 60
à M. Boussac ..... P. 22
2. Miss Fastnet (Johnstone) (206)P. 18
3. Ma Première (C. Maire) (209) P. 20
N. pl. : 201, 202, 208, 210, 211, 213, 214, 216, 219.

Vers des troubles graves en Palestine

Sept destroyers britanniques encerclent l'un des trois nouveaux "Exodus"

La grève générale des Arabes est prévue pour demain

JERUSALEM, 2 octobre.

La radio clandestine du Haganah, « Voix du Mouvement de Résistance Juif », a transmis aujourd'hui un message envoyé par le « Rédemption », l'un des transports d'immigrants juifs qui se dirigent vers la côte palestinienne.

Ce message disait : « Nous sommes entourés par sept destroyers... Nous voyons qu'ils se préparent à passer à l'action. Ils prennent position. Nous n'avons pas peur. Nous chantons des hymnes parce qu'ils redonnent du courage aux jeunes. »

Le Grand Mufti se préparerait à quitter sa résidence du Caire pour se rendre au Liban, dans le petit village de Kurnal, où il installerait son Q. G. C'est là qu'il dirigerait l'armée secrète, créée l'année dernière après la conférence de la Ligue arabe.

Le Haganah a demandé à ses quelque 75.000 membres de se tenir en état d'alerte pendant le week-end.

LE NOUVEAU SYNDICAT INDEPENDANT des cheminots réclame le minimum vital mobile

Le comité d'action syndicaliste formé à la suite de la récente grève des cheminots, vient de faire connaître son point de vue sur le problème des salaires.

Constatant que l'amoindrissement du pouvoir d'achat a rendu inopérant le relèvement des traitements de juillet dernier, il préconise la détermination d'un salaire minimum vital variable selon une échelle mobile basée sur l'indice des vingt-quatre denrées alimentaires essentielles.

D'autre part, le C.A.S. a décidé qu'aucun membre de son bureau ne serait candidat aux élections municipales prochaines.

Il a en outre donné mandat à ses représentants de poursuivre l'œuvre entreprise pour rapprocher les militants des autres organisations confédérées ou autonomes qui veulent comme lui un syndicalisme libre et indépendant.

GREVE AUX ETABLISSEMENTS VILMORIN, DE PALAISEAU

Quatre cent cinquante ouvriers des établissements Vilmorin, à Palaiseau, se sont mis en grève ce matin. Satisfaction ne leur avait pas été accordée à la suite de leur demande d'augmentation de salaire.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 31e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	SERIE A	SERIE B
1	241	1.500	2.500
	6.611	10.000	15.000
	65.811	200.000	80.000
2	202	1.500	2.500
	522	2.000	3.000
	9.902	4000	10.000
	261.482	600.000	120.000
3	052.303	600.000	120.000
4	9.704	4.000	10.000
	3.591	4.000	10.000
5	575	1.500	2.500
	9.355	4.000	10.000
	119.875	2.000.000	1.000.000
6	6	300	300
	016	2.300	3.500
	026	2.500	3.500
	262.986	600.000	120.000
	208 236	8.000.000	4.000.000
7	27	300	1.000
	2.027	4.000	10.000
	47.677	200.000	80.000
8	378	2.000	3.000
	328	2.500	3.500
	9.828	30.000	50.000
	64.498	200.000	80.000
	48.828	200.000	80.000
	219.988	1.000.000	200.000
9	9	300	400
	59	800	1.500
0	1.170	10.000	15.000
	44.520	200.000	80.000
	185.600	600.000	120.000
	157.240	600.000	120.000
	046.360	1.000.000	200.000

JAN
CHAPELIER DE GRANDE CLASSE

● RITA : UNE CREATION JAN. Vous qui préférez les chapeaux dégagés, ce modèle vous plaira. Il s'harmonise avec les manteaux d'automne et d'hiver.
La Collection JAN est présentée actuellement dans un nouveau cadre digne de vous.

● *LES CHAPEAUX EN VOGUE A PARIS* vous sont présentés en 44 photographies dans l'Album de Poche JAN « FRIMAS 48 ». Vous le recevrez gracieusement sur simple demande en mentionnant ce journal.

PARIS-VIIIe 14, rue de Rome
MARSEILLE 90, rue Paradis

L'ESPION QUI DUPA HITLER

Continuant à soulever le voile sur les grands secrets de la guerre, *Sélection du Reader's Digest* révèle dans le numéro d'octobre comment l'espion nazi n° 1 travailla pour les Alliés.

Parmi d'autres articles aussi palpitants, vous vous passionnerez également pour :

Pourquoi ne pouvez-vous pas dormir ?
Est-il bon de se coucher sur le côté gauche ? Peut-on boire du café le soir ? *Sélection du Reader's Digest* répond à ces questions... et à bien d'autres pour vous aider à mieux dormir.

Ils font briller les étoiles.
Comment Hollywood fabrique les vedettes.

Cavelier de la Salle.
L'aventure exaltante d'un pionnier français en Amérique au XVIIe siècle.

Et un livre condensé sensationnel :

Madame Curie.

Un des plus grands succès mondiaux de librairie.
Ainsi que les fameuses anecdotes spirituelles de *Sélection du Reader's Digest*.

En vente partout : 160 Pages. 30 Frs

Sélection du Reader's Digest
216, Bd. Saint-Germain - Paris - 7e

ET SOYEZ DÉSORMAIS PLUS BELLE QUE JAMAIS !

80 % du charme de votre visage dépendent de votre chevelure. Jusqu'ici on tentait d'aviver la nuance des cheveux par de la simple brillantine. Cette méthode est périmée. Désormais, vous pouvez donner à vos cheveux l'éblouissant attrait des « Ultra-Reflets » dus à la luminescence particulière de la Cholestérine contenue dans l'huile pure « BALC », brevet exclusif. Les « Ultra-Reflets » embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui et profitez de cette offre spéciale : **Contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à « BALC » S. P. P., 21, rue de la Paix, Paris, Service E. 12, vous recevrez un coupon qui vous permettra d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.**

BALC
BRILLANTINE LUMINEUSE
A LA CHOLESTÉRINE

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

L'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous met en mesure, par son prestigieux enseignement par correspondance, de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 37.000 : Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses, aux deux parties du Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 37.001 : Classes primaires. Brevets.
Br. 37.002 : Licences (Droit, Sciences, Lettres).
Br. 37.003 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 37.004 : Carrières administratives, Ecole nationale d'Administration.
Br. 37.005 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 37.006 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 37.007 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 37.008 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 37.009 : Langues étrangères.
Br. 37.010 : Air, Radio, Marine.
Br. 37.011 : Dessin d'art, Peinture, Professorats.
Br. 37.012 : Solfège, Chant, Harmonie, Composition, Piano, Violon.
Br. 37.013 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 37.014 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets, et tous examens et concours.

ECOLE UNIVERSELLE
59, boulevard Exelmans, PARIS, ou chemin de Fabron, NICE.

WAGONS OU ACIER ? L'EUROPE A LE CHOIX

(Suite de la première page)

tielle pour l'économie américaine. Dans les entreprises d'extractions, le transport des produits doit être fait sur une distance plus ou moins longue, malgré des obstacles plus ou moins importants. L'usage intensif d'un tapis roulant à grande capacité, pouvant se développer sur plusieurs kilomètres, assez étroit pour pénétrer dans les galeries étroites ou basses, a créé une véritable révolution dans l'exploitation des mines américaines. L'extension du procédé a eu pour cause — en partie au moins — la hausse des salaires des mineurs qu'obtint le leader syndicaliste John Lewis.

Le « belting » — transport par tapis roulant — est indispensable aussi pour le ciment, le gravier, le sable, les grains, etc...

J'ai vu, à Pittsburgh, une mine qui n'avait, il y a trois ans, que 2 kilomètres de belting ; elle en a maintenant 27 kilomètres et elle continue d'en installer. Ailleurs, c'est un transport de matériau qui se fait en franchissant collines et rivières sur des dizaines de kilomètres.

Rapidité, économie sont les deux qualités du procédé qui est indispensable à l'exploitation de mines où les galeries sont basses et étroites.

Un des buts du plan Marshall est de rendre la vie aux mines d'Europe. On ne pourra y parvenir qu'en les mécanisant. Ces mines auront donc d'abord besoin de « beltings ».

Pourra-t-on satisfaire les demandes américaine et européenne, accélérer la fabrication de ce matériel ?

A moins d'un miracle, la réponse est « non ». Pourquoi ?

Parce que le belting est un équipement complexe. Large de 50 cm à un mètre, un seul tapis peut atteindre 200 mètres et plus. Il pèse parfois jusqu'à 11 tonnes. Mais chaque équipement est fabriqué sur les indications précises fournies par l'acheteur.

J'ai vu par exemple à Akron (Ohio) des beltings à charbon commandés par Henry J. Kaiser pour Fontana (Californie) : chacun est fait sur mesure et une grande partie est confiée à des artisans spécialistes des tissus de coton, du caoutchouc.

Les mines françaises devront attendre

La lenteur de cette fabrication est encore exagérée du fait des grandes presses hydrauliques qui servent à vulcaniser le tapis roulant.

La construction et l'installation de ces presses — qui valent plus de 50 millions de francs — n'exigent pas moins de quinze mois.

Un effort immense a été entrepris pour augmenter le nombre de ces presses. Chez Goodyear, dont les usines sont nombreuses en Amérique, au Canada, en Europe, la capacité a augmenté de 60 p. 100 en quelques années ; à Akron, les 6 grandes presses travaillent à un rythme de pointe et pourtant elles sont retenues 8 mois à l'avance par les clients qui ont commandé des « beltings ». Chez Goodrich : « Nous éreintons notre équipement, m'a dit un contremaître ; il travaille 24 heures sur 24, six jours par semaine. »

Un tel engorgement de la fabrication rend illusoire tout espoir de voir exporter des « beltings » vers l'Europe, à moins d'un miracle... La fabrication des « beltings » ne représente pourtant qu'un secteur modeste de l'économie américaine : 50 millions de dollars par an. Quel casse-tête ce sera quand le plan Marshall devra s'en mêler !

Mais il y a des domaines moins exclusifs. Les Etats-Unis sont tout prêts à exporter des machines-outils, des tours, des perceuses... Là, l'industrie américaine n'atteint pas la moitié de ses possibilités.

A Chicago vient de s'ouvrir, pour la première fois depuis 1935, une grande exposition de machines-outils où l'on peut voir des machines faites pour fabriquer les objets les plus inattendus.

Dans le cadre du plan Marshall, tout ce que l'Europe voudra lui est offert en ce domaine. Dans le secteur des machines pour produits alimentaires, tels établissements offrent les engins les plus perfectionnés qui nettoient, pèlent, dénoyautent, mettent en boîte ou en bouteille, ou gèlent fruits et légumes.

M. W. R. Huguenin, directeur des services d'exportation d'une grande fabrique de San-José, en Californie, m'a appris que les commandes de l'étranger avaient trois fois augmenté en ce qu'elles étaient avant guerre. Bien que cette entreprise ait un retard d'un an dans les livraisons des grosses commandes, elle rattrape le temps perdu et sera à même bientôt de livrer immédiatement... Immédiatement veut dire que, sitôt reçue la commande, on en fait ceci : la compagnie dessine l'usine, construit les tours d'outillage adéquats, emballe le tout en envoie la fabrique démontée par bateau absolument au complet, depuis les couteaux à fruits jusqu'aux tabliers.

Malheureusement, toutes les industries américaines ne sont pas en état de faire aussi bien. Sinon, il n'y aurait pas de problème et le plan Marshall serait un enfantillage.

Copyright 1947 by « Paris-presse ».

(Voir Paris-presse des 30 septembre et 1er octobre.)

mots croisés

PROBLEME N° 676

HOR — 1. Le phénix des édredons (initiales). Qui ont changé de direction. — 2. Frise. — 3. Boute-en-train. — 4. Mécanicien. — 5. Possessif. Note. — 6. Fleuve. Ensemble. Préfixe. — 7. Acte de comédie. Quaker anglais. — 8. Précieux pour le peintre. — 9. Il avait de nombreux talents. Groupe de carneaux. — 10. Chatte.

VERT — 1. Au Péron. Variétés. — II. Maréchal. — III. Roi sans couronne. Anagramme de code. — IV. Vieux préjugés. Pair. — V. Ne saurait s'appliquer à un représentant du sexe féminin. — VI. Rapidement. A payer. — VII. Département. Chant de guerre. — VIII. Enveloppe. Négation. — IX. Procédés habituels. — X. Suite de séances. Conjonction.

Solution du problème n° 675

HOR. — 1. Suffisance. — 2. Enormément. — 3. E.S.N.O. Oie. — 4. Tiret. — 5. Editeurs. — 6. Ys. Est — 7. Obm. Inter. — 8. Prié. Oo. P. — 9. It. Nonsain. — 10. Soot. Sas.

VERT. — I. Seeley. Pis. — II. Uns. Sorts. — III. Foste. RI. — IV. Froidement. — V. Im. Ris. — VI. Sélections. — VII. A.M. (Ambre Messager). T.T. Non. — VIII. N'as. Est As. — IX. Cuide. Epié. — X. Eté. Serins.

BOURSE DE PARIS - (clôture) 2 oct.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 % perpétuel	72 10	72
5 % 1920	125 30	126
3 1/2 % Amort. 1942	87 90	87 90
3 % Amort. 1942	80 20	80 20
3 % Amort. 1945	78 80	78 80
7 % 1924	20800	d20800
4 % 1939		
Crédit Nation. janv 1942	1506	4512
Crédit Nation. déc 1943	7800	7780
B. N. C. I. 4 % 1941	803	803
Banque de l'Indochine	17900	17775
Crédit National	4150	4050
B. N. C. I.	776	765
Banque Paris-Pays-Bas	1520	1520
Banque Union Parisienne	1600	1550
Comptoir d'Escompte	1392	1390
Crédit Commerc. France	1440	1430
Crédit Industriel	1180	1190
Crédit Foncier France	2840	2800
Crédit Lyonnais	1397	1397
Société Générale	1475	1470
Société Marseillaise Créd.	....	1685
Suez (action)	d9100	18100
Suez (Société civile)	17150	17005
Ch. de fer Buenos-Aires	11875	12000
Métropolitain	640	668
Rosario Puerto Belgrano	2830	2820
Santa-Fé	10025	9975
Lyonnaise des Eaux	1588	1599
Tramw. Changhaï Ex	3151	3150
C. P. D. E.	1278	1338
Edison	2155	2150
Générale d'Electricité	4000	4100
Energie Industrielle	1200	1215
Radio-Electrique	215	211
T. S. F.	2000	2015
Union d'Electricité	525	550
Thomson-Houston	2000	743
Dollfus-Mieg	9510	9995
Fil. Fourmies	725	....
Gillet-Thaon	350	360
Perenchies	2060	2170
Saint-Frères	1760	1700
La Soie	4351	4399
Gaz Lebon	....	1245
Eclair Chauff. Force. Mot.	1036	1080
Gaz et Electr. (Rouen)	530	540
Gaz France-Etranger	2180	2180
Aciéries de Longwy	1955	1935
Aciéries de Micheville	1960	d1900
Aciéries du Nord	866	858
Chant. Saint-Nazaire	1476	1490
Châtillon-Commentry	1100	1105
Ottrebn B	2170	2180
Commentry-Fourchamb.	1405	1373
Constr. Locomotives	1390	1410
Electro Métallurgie	2300	550
Selchiine	1251	1251
Fives-Lille	1190	1114
Pontgibaud	....	1595
Ford	428	424
Aciéries de la Marine	585	625
Forges Nord-Est	1129	1140
Jeumont	447	840
Pont-à-Mousson	7400	7240
Denain-Anzin	1180	1190
Métaux	4490	4380
Peugeot	1879	1910
Schneider	4745	4795
Béthune	2625	....
Charb. du Tonkin	2885	2875
Aniche	1565	1585
Courrières	575	586
Lens	880	878
Association Minière	2990	2975
Mokta-el-Hadid	16000	15800
Le Nickel	1681	1660
Penarroya	2100	2080
Française des Pétroles	4825	4830
Stand. Franç des Pétrol	2850	2850
Olafse	2540	2525
Phosphates Constantine	1040	1025
Air Liquide	1625	1620

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Bazet Malétra	839	820
Uglos	1875	1890
Auby	1505	1505
Giret-Isieux	2810	2805
Kali-Sainte-Thérèse	3248	3250
Aulnoye	1540	1520
Péchiney	1700	1715
Rhône-Poulenc	2851	2900
Saint-Gobain	6175	6245
Salines de Djibouti	3500	3510
Port de Rosario	38000	38500
Chargeurs Réunis	....	5700
Bénédictine	14550	15000
Brasserie Quilmes	44250	44000
Brasserie du Maroc	5400	5280
Damoy	2005	2020
Debray	1700	1630
Grands Moulins Corbeil	320	320
Grands Moulins Paris	225	222
Minum	2775	2700
Nicolas	1960	1949
Olida	13000	13700
Raff. Suc St-Louis	3698	3674
Raffineries Say	1429	1440
Saint-Raphaël	29000	29000
Sucreries Coloniales	1800	1775
Ciments Lafarge	17000	17350
Ciments d'Indochine	806	800
Poliet et Chausson	2820	2850
Bergougnan	6670	6750
Caoutchouc d'Indochine	1935	1900
Cultures Tropicales	490	500
Dunlop	3000	3000
Plantations Hévéas	735	735
Terres Rouges	1230	1252
Chapel	4250	4600
Coty	1230	1260
Nouvelles Galeries	1300	1295
Paris-France	3368	3345
Révillon	7400	7545
Librairie Hachette	6055	6850
Afrique Occidentale	6995	6840
Cie Générale Colonies	1940	1900
Lyon-Madagascar	1400	1401
Marseille-Madagascar	17095	17090
Ouest-Africain	3475	3480
Entreprises (Sté Gle)	1520	1510
Travaux Marseille	3670	3570
Banque Ottomane	5720	5650
C. F. Franco-Canadien	42400	43300
Canadian Pacific	1590	1600
Central Mining	11475	11350
East Geduld	3750	3750
Geduld	3440	3475
Rio Tinto (unité)	8495	8575
Norrégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	3900	41500

MARCHE DES COURTIERS

Afbi	760	745
Brusy	2570	167
Hotchkiss	2576	2555
Hutchinson	8850	3976
Michelin	10700	10800
Mumbodge	1730	1725
Padang	2135	2105
Hgaron	12000	12400
Bastos	7325	745
Cinzano	2545	2510
Pernod	2775	2705
Monsieur	2495	2570
Galeries Barbès	1101	1110
— — parts	....	....
De Beers	8350	8300
Crown Mines	....	....
Rand Mines	6315	3275
Shell Transport	2435	2450
France Wyoming	3260	3580
Roan Antelope	372	372
Tanganyika	....	....

LA Guitoune
AUJOURD'HUI
RÉOUVERTURE DU RESTAURANT
Inauguration des
DÉJEUNERS D'AFFAIRES "PARFAITS"
à 400 Frs VIN COMPRIS
et reprise des Dîners en musique avec
FRANÇOIS CHARPIN & SON TRIO
Ouverte tous les jours
11, RUE CARDINET - CAR. 01-05

LE Journal de la Femme est reparu c'est un Triomphe

PORCS 3.000 fr. 18 kg, port emb. Venir choisir. Ec. Porcherie ROC, Pont-Chrétien, Indre.

Ets NEUBAUER
« LE CENTRE DE L'OCCASION »
Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 500 kil à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme, PARIS-17e
Tél. : GALvani 93-02 à 04
Pub L. I.

SE RASER EST INDOLORE
STARION
crème-massage protège l'épiderme
LE RASOIR GLISSE SANS ÉCORCHER
En vente partout : 80 fr.
Docteur Arion, 33, fg Montmartre 33

Annuaire Téléphonique International

L'Annuaire Téléphonique International, dont nous avons annoncé la parution prochaine, comprendra trois parties en un seul volume :

1° Informations sur le service téléphonique international, horaires, indications des services, prix des communications, lignes existantes et tous renseignements utiles en général ;

2° Liste des abonnés au téléphone, ayant ou susceptibles d'avoir des communications internationales, classés par ordre alphabétique, par pays et par ville, permettant de trouver instantanément un abonné dans n'importe quel pays et dans n'importe quelle ville ;

3° Liste des abonnés au téléphone classés par profession, chaque profession subdivisée par pays et par ville, par ordre alphabétique, permettant de trouver les firmes ou les personnes de la profession désirée dans n'importe quel pays.

L'Annuaire Téléphonique International sera rédigé en 4 langues : français, anglais, allemand, espagnol.

Nous rappelons que le bureau de **L'Annuaire Téléphonique International** en France se trouve à Paris, 12, rue de la Victoire. TRUdaine 66-96.

PERDU CANICHE BLANCHE
avenue des Champs-Elysées
Bonne récompense - ANJ. 97-41.

LE TIMBRINO
Nouveau jeu instructif et amusant, véritable auxiliaire de l'enseignement artistique pour l'enfance
En vente : Grands Magasins et Maisons de jouets Paris et province.

T. S. F...
TOUTES MARQUES
VENTE A CRÉDIT
SEINE ET SEINE-ET-OISE
VOIR **PHONIA**
16, bd Clichy (Me Pigalle)

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(Suite)
L'été ayant été particulièrement sec, et afin d'éviter une baisse possible du niveau de la mer, il est absolument interdit aux baigneurs de « boire la tasse ».

A SOLDER FAUTEUILS en CUIR CANAPÉS-LITS BRIDGES et RETOUR D'EXPOSITION PERELLE 107 AVENUE DU CHANTIER

SUCRE, FARINE CAFE, CHOCOLAT, etc.
Service d'entraide internationale se charge d'acheminer vers la France colis de secours comprenant marchandises sus-indiquées. Pour tous renseignements s'adresser à
SANAVI S.A., Lausanne-4 (Suisse)

Sté FRANÇAISE D'APPRET et toutes polisseries 133, quai de la Pie
Saint-Maur (Seine). Téléphone GRA. 39-35.
APPRET. RABAGE. LUSTRE. TEINTURE spécialité MOUTON
Travaux à façon. Tarif le plus bas. Livraison à domicile.
Confection gilets intér., canadiennes, gants, chaussons, etc.

La plus grande sélection aux prix les plus bas
Agrementez votre intérieur
Offrez...

Spécialités de tables roulantes, bars modernes, bars rustiques, petits meubles, matériel de bar, orfèvrerie, céramiques, cristaux, meubles en glaces, tables à jeux sièges métal, sièges pliants, lampadaires, abat-jour, tapis, salons, studios, literies, etc...

OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE - RIC. 91-52

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

CARTABLES ÉCOLIERS
Serviettes cuir véritable
Vente en gros exclusivement
ETABLISSEMENTS
DUCHÊNE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
(Arcades LIDO) - Tél. ELY. 57-46

RENTREE DES CLASSES
TOUS VOS LIVRES
ACHAT - VENTE
GIBERT JEUNE
15 bis, Bd St-Denis - CEN. 11-23
Métro : Strasbourg-St-Denis

VENTE EN GRO

Le Grand Prix de clôture de la saison cycliste à ESPERAZA mérite mieux que cela !

ESPERAZA (par téléphone). — Il sera dit, décidément, que ce Grand Prix d'Espérazа, qui clôt, dans un véritable bouquet, la saison routière française, se terminera toujours dans la fièvre, dominée de contestations. Cela prouve, évidemment, qu'il se dispute avec acharnement, que tous tiennent à le gagner ; mais cela démontre aussi la fragilité d'un règlement qui ouvre la porte à toutes sortes de réclamations.

Une fois de plus, Lucien Lauk, le « héro espérazanais » depuis 1942, est passé à côté de la victoire. Hier, il a enregistré, après avoir été déclassé de la première place, un troisième classement de second dans cette fameuse épreuve de fin de saison.

Lauk présente sa défense

L'as dernier, quoique détaché, une crevaison lui faisait perdre le bénéfice de la minute nécessaire pour battre l'homme qui menait aux points. Hier, arrivé premier au sprint, il fut déclassé pour avoir balancé gentiment Maurice Diot, qui l'attaquait sur sa gauche, dans les balustrades.

— C'est Diot qui a commencé, au début du sprint, expliquait Lucien Lauk, hier soir, dans un cercle de sympathisants. L'arrivée a d'ailleurs lieu après une courbe et j'ai été déporté, comme j'avais été déporté lorsque, avant le pont, j'ai passé le peloton. Diot avait, d'ailleurs, la place pour me « sauter ».

Et il ajoutait :

—Mais je ne vais pas laisser l'affaire là ! Je vais réclamer devant la commission sportive de la Fédération.

L'effort des Espérazanais réclame un autre règlement

Il faut dire que le classement fut laborieux à établir, puisqu'il prêta à contestation. Si Lauk avait commis une faute, il devait être rétrogradé à la dernière place du peloton.

Que signifient, d'ailleurs, ces « ex aequo » ?

Ainsi, le règlement du Grand Prix d'Espéraza doit être complètement réformé : classement par points, complet, ou seul classement à l'arrivée.

On ne peut sortir de là si on veut faire quelque chose de clair et conserver le même parcours.

Enfin, pourquoi ne pas faire effectuer aux coureurs une tournée dans la montagne, avec un ou deux petits cols moyens, qui sont aux portes d'Espéraza, et permettraient une sélection judicieuse du problème ? En tout cas, ce Grand Prix ne doit pas rester ce qu'il est.

La petite ville d'Espéraza, la ville entière, fournit un effort collectif magnifique pour doter ce joli coin industriel de France d'une des plus belles épreuves de la saison. En effet, les « chapeliers » d'Espéraza ne négligent rien pour obtenir le succès. Cette course déplace des vedettes et, hélas ! trop souvent, les admirables efforts des organisateurs ne sont pas récompensés.

A côté du record du tour

La prime de cent mille francs, destinée à récompenser l'effort de celui qui battrait le record du tour, détenu depuis 1941 avec 9' 30" par Brambilla, ne fut pas attribuée malgré,

(De notre envoyé spécial GASTON BÉNAC)

par exemple, les efforts méritoires de Sérès et Lapébie au début.

— Nous ne savons pas comment il a été établi, me disait ce dernier coureur, car, avec la sortie de la ville, en lacets, sous un petit pont, la montée de la côte, l'allure tombe à 25 à l'heure.

La journée des matches particuliers

Ce fut, d'ailleurs, la journée des matches particuliers, terminés souvent en bagarre.

Le premier opposa Pamboudkjian à Lazaridès. Querelle originaire du Proche-Orient : match à terre, celui-ci ; le second mettait aux prises Denhez et Lucas, à vélo, celui-là ; et le troisième fut celui de l'arrivée, le plus émouvant de tous.

Lauk et Lambrecht les plus forts

Mais qui marchait le mieux ? Quels étaient les plus forts, dans la journée d'hier ?

De l'avis de tous les autres coureurs, ce furent incontestablement Lucien Lauk et Lambrecht.

— C'est Lucien qui a ramené très fort et qui a attaqué sans arrêt. Mais, ce Belge de Bretagne, quel formidable rouleur ! s'exclamaient la plupart des adversaires de ce dernier.

Les autres, à part Vergili qui marche très fort en ce moment, on ne les vit guère sur la fin.

En résumé, il est temps que la saison se termine rapidement, avec trop de coureurs fatigués ; et il est temps aussi qu'on nous donne, pour cette belle clôture, sous le ciel audois, avec ces animateurs que sont les dirigeants d'Espéraza, une formule attrayante et claire, qui nous permette de juger les hommes de l'automne naissant.

Le théâtre, avec José Lucioni ; la danse, avec Josette Torrès ; le rugby, avec Desclaux ; la boxe, avec Montané, avaient « sorti » toutes leurs vedettes, à Espéraza.

Hélas, les as cyclistes, eux, restèrent dans l'ombre...

Paris-presse sportive

Berry WRIGHT n'est pas pour effrayer Kid MARCEL

La dernière fois que je vis Kid Marcel en combat fut en juin, à Marseille. Il rencontrait Robert Villemain en quinze rounds,car le match comportait le titre de champion d'Europe, et, quoique battu aux points, il accomplit une de ses meilleures performances. Cependant, perdant ou vainqueur, Kid Marcel n'est jamais décevant.

Depuis, il a boxé en Italie, avec des fortunes diverses, mais se maintenant sûrement en forme et s'il se présente, ce soir, sur le ring de la salle Wagram, dans une condition approchant celle qui était sienne devant Villemain, l'Américain Berry Wright pourrait aller au-devant d'une nouvelle déconvenue.

On sait que celui-ci est arrivé à Paris avec la réputation d'être un terrible frappeur, réputation due à sa foudroyante victoire sur Arthur Danahar, à Londres. Ali Belaïd lui enleva beaucoup de son prestige dans le premier combat disputé dans notre capitale, en le « sonnant » d'entrée, mais il n'en demeure pas moins que Wright, ayant retrouvé la cadence, infligea au Marocain la première défaite décisive de sa carrière.

Certes, le noir américain a le punch, et, avec les caractéristiques de sa race, il sait s'en servir. Mais le maître ès-boxe qu'est Kid Marcel, n'est jamais décontenancé devant un frappeur. De toute sa carrière, qui date de 1932, il ne s'est incliné qu'une seule fois avant la limite. Il y a cinq ans, devant Omar Kouidri, et encore peut-il invoquer des circonstances atténuantes. Il est donc difficile de le prévoir battu ce soir.

Un autre gros élément d'intérêt de la réunion de ce soir sont les débuts professionnels de Roger Baour, lequel, avec un peu de chance, aurait pu, à Dublin, être champion d'Europe amateur. En Georges Roubion il aura un adversaire qui peut le faire valoir. — C.-W. Herring.

Marcel CERDAN est père d'un troisième fils

CASABLANCA. — Avant de combattre, à Montréal, son prochain adversaire, Walker, Marcel Cerdan aura appris la naissance de son troisième fils, Paul, survenue hier à Casa.

JANY, l'homme capable de nager 200 m. en 2' n'est pas un phénomène, c'est un vrai champion

..Ses titres aux championnats d'Europe et ses trois nouveaux records du monde ont valu à Jany tous les superlatifs qu'il est possible d'imaginer pour expliquer et louer la valeur de ses victoires et de ses performances. Malgré tout, et peut-être à cause même de la facilité avec laquelle Jany se joue des records du monde, il y a encore trop de gens pour dire : « Ce n'est pas étonnant ! Avec une force pareille ! Et de telles extrémités ! Ne chausse-t-il pas du 47 !... ».

Bien entendu, il n'est pas question de nier les dons particuliers d'Alex Jany. Il a certainement un gabarit et une puissance qui sortent de l'ordinaire, sans pour cela atteindre quelque chose de phénoménal, comme certains le laissaient entendre.

L'entraîneur national Georges Hermant se plaît à dire : « Une personne sur trois peut faire un nageur ; une sur dix, un champion ; et une sur cent un très grand champion. Seulement il manque toujours ou les possibilités d'entraînement ou les qualités morales qui font le champion ».

Si l'on fait un retour en arrière sur la carrière Jany, et en particulier sur sa dernière année, on constate bien que ce n'est pas seulement à ses qualités physiques, que d'autres ont possédées et n'ont pas su utiliser, mais à ses qualités morales de sérieux, de courage à l'entraînement et en course que Jany doit d'être un grand champion.

Des défaites...

En septembre de l'année dernière, le Toulousain devenait, à dix-sept ans et demi, recordman du monde du 200 mètres. Suivait un mois d'inaction. Puis son voyage en Egypte, où, surpris par la température et à court de souffle, Jany subissait plusieurs défaites. Deux mois plus tard, Jany avait retrouvé la forme, par un entraînement assidu, pour battre avec ses camarades du T.O.E.C. le record d'Europe du 4×100 mètres nage libre.

En avril 1947, il partait pour l'Amérique affronter le redoutable Bill Smith. C'étaient encore des défaites qui attendaient le Français. Mais des défaites tout ce qu'il y a de plus honorables.

Alex se heurtait à des champions chevronnés, nageant chez eux, dans des bassins de 25 yards, alors que lui, habitué aux bassins de 25 mètres, venait d'effectuer trois semaines de voyage.

...des enseignements

Malgré sa défaite sur 200 yards par Bill Smith, Jany montrait des qualités de lutteur, nageant coude à coude avec son adversaire, jusqu'au dernier virage, rattrapant à chaque longueur de bassin le bon mètre que lui prenait Bill Smith à chaque virage. Depuis, Jany n'a pas fait mentir le vieux proverbe et a tiré des enseignements de ce voyage, en particulier il vire maintenant comme un recordman du monde se doit de le faire. N'a-t-il pas, à Monaco, pris une légère avance aux virages sur son rival suédois Olsson qui, quelques mois plus tôt, le laissait littéralement sur place ?

... ont fait Jany

Et maintenant, Jany a affirmé toutes ses qualités, devenant champion d'Europe et recordman du monde des 100, 200, 300 et 400 mètres nage libre. Il n'a pas fini d'étonner le monde, car tous ses records peuvent être améliorés très largement.

Qui aurait pensé, il y a quelques années, qu'il viendrait un nageur capable de nager 200 mètres à la moyenne fantastique de une minute par cent mètres ? Il y a à peine plus de deux ans que le record de France du 100 mètres était détenu par cet ancien et très grand champion et recordman du monde Jean Taris en 59" 8 !

Et maintenant, c'est un Français qui peut se permettre de nager le 200 mètres aux environs de deux minutes. Mais cela, ce n'est pas seulement par ses qualités physiques que le peut Jany, mais surtout parce qu'il possède des qualités morales d'un vrai champion.

J.-B. GROSBORNE.

Les WALLABIES ont gagné, mais Mc LEAN ne jouera plus cette saison

LONDRES. — Les Wallabies ont eu raison de la sélection mixte britannique par 19 pts à 8, mais le capitaine Mc Lean est retiré du terrain avec une jambe cassée.

Ce fut une très belle partie de rugby. Aussi eûmes-nous l'occasion d'assister à de magnifiques mouvements, tant du côté australien que du côté britannique.

Le plus beau de tous fut exécuté par les Australiens, qui partirent de leurs 25 mètres, le demi de mêlée attaquant du côté fermé, suivi d'Allan, son trois quarts centre, ce dernier partit comme une flèche sur l'aile droite et, arrivant au centre du terrain, renversa complètement l'attaque, permettant ainsi à Eastes de marquer le plus bel essai de la journée.

Un malheureux accident entacha ce bel après-midi de rugby : dix minutes avant la fin, Mac Lean, capitaine de l'équipe australienne, fut victime d'un mauvais plaquage, restant sur le tapis vert, il fut emporté ensuite au vestiaire avec la jambe cassée à cinq centimètres de la cheville.

Bien entendu, il ne pourra plus jouer cette saison. — JACQUELIN-CAUCHOIS.

Les Australiens en France au début de janvier

LONDRES. — « Nous n'avons pas encore reçu une réponse définitive, me disait hier soir le manager du team australien, mais, cependant, je puis vous assurer que nous serons en France dans la première quinzaine du mois de janvier 1948.

— Je pense que nous ne jouerons que trois matches. Nous sommes tous très heureux d'aller dans votre beau pays, dont on parle avec tant d'admiration en Australie... — J. C.

★ La commission sportive du Groupement a infligé un match de suspension ferme à Bigot (Lille), Bastien et Nagy (O.M.), expulsés du terrain lors du match Marseille-Lille). D'autre part, Dard (O.M.), Brusseaux (Nancy) et Laner (L.O.U.) ont été respectivement frappés d'une amende de 1.000, 700 et 700 francs.

Football et radio sont en conflit

Dimanche à Marseille, l'arbitre Tibaldi imposa à Bastien, capitaine de l'équipe marseillaise, de regagner le vestiaire à la suite d'observations déplacées à son égard. Le speaker de la radio trouva bon de faire venir Bastien au micro pour que celui-ci expliquât les raisons de son expulsion.

Naturellement, Bastien déclara qu'il n'avait absolument rien fait et que l'on punissait un innocent. L'arbitre intervint pour que Bastien cessât son « laius » et regagnât le vestiaire.

On se doute des effets de son intervention dans un stade où la fièvre atteignait un maximum.

Mais le speaker demanda à M. Tibaldi, à l'issue du match, de vouloir bien, lui aussi, expliquer sa décision.

Il fut vertement remercié.

Mais l'histoire n'en restera pas là.

Hier soir, à la Commission sportive du Groupement de Clubs autorisés, plusieurs membres de cette commission ont déposé une motion auprès du bureau fédéral pour que la radio soit exclue des stades de football.

On conçoit très bien les effets désastreux pouvant résulter de pareilles pratiques. — Lucien GAMBLIN.

Les VALLEREY ont démissionné...

TOULOUSE. — De Casablanca, où la famille Vallerey se trouve au grand complet, elle vient d'envoyer sa démission au comité des Dauphins du T.O.E.C., qui perd ainsi Georges Vallerey, champion et recordman d'Europe, Jehan Vallerey, Giselle Vallerey et Michel Vallerey.

M. Dhers, président des Dauphins du T.O.E.C., avait, lui, démissionné il y a quelques jours de son poste tout en restant membre du club.

Ces départs ne manqueront pas d'affecter tout particulièrement le club toulousain, et l'on envisage pour Jany sa participation aux épreuves de dos dans les prochaines compétitions.

Contre Marseille, A. Pons ferait ses débuts dans les « bois » du Red Star

S'il y avait de nombreux footballeurs audoniens sur la pelouse du stade de Saint-Ouen, hier, on pouvait compter presque sur une seule main ceux de l'équipe première, « pros » évidemment, qui s'entraînaient...

Delachet était à Reims ; Louis Pons, à Alès, d'où il doit ramener sa femme et son fils ; Favre, souffrant d'une élongation musculaire, regardait de la touche les évolutions de ses coéquipiers, et ce en compagnie de Voisembert, dispensé à cause de sa vendimite. Scolary, le pied droit dans un chausson, était également venu voir ses camarades, en attendant de partir soigner sa fracture du pouce — qui le rendra indisponible pour au moins un mois — à Cannes...

L'équipe des « vert et blanc » ne doit être formée que cet après-midi ; toutefois, d'ores et déjà, il semble qu'André Pons fera ses débuts dans les bois audoniens, tandis que Voisembert et Ranzoni joueraient ailiers, donnant au « onze » parisien l'allure suivante : André Pons ; Renko, Nuévo ; Mahola, Louis Pons, Dondua ; Ranzoni, Proust, Favre, Wyffels et Voisembert. — M. CAZEAU.

Michel REMUE gagne à nouveau

● Michel Remue a enlevé hier le Critérium de Houthalem-Saint-Liévin, les 138 kil. en 3 h. 24', devant Emmanuel, Grysolle, Van Gaever, Adriaenssens, etc...

● Daniel Taillieu, un des meilleurs « indés » belges de la saison, fera ses débuts pros dimanche.

● Hier, à Buffalo, Mme Régnier a couvert 35 kil. 462 dans l'heure, record de la F.S.G.T., alors que Mmes Lauk et Chagnis abandonnaient à la demi-heure.

● Sur les conseils de Julien Moineau, Jean Bidard, champion de France amateurs, a décidé de passer « pro » pour la saison 1948.

● Après son excellente tenue au Grand Prix de l' « Equipe », Louis Thiétard s'est décidé à courir samedi le Tour de l'Emilie. Il a quitté Paris hier par l'Orient-Express.

ARMISTICE EN ITALIE

MILAN. — A la suite de la réunion des 30 coureurs suspendus, l'U.V. Italienne a décidé de suspendre, à titre provisoire, les pénalisations infligées il y a quelques jours. Les maisons de cycles pourront ainsi disposer de leurs coureurs pour le Tour d'Emilie, samedi, et le Tour de Lombardie, le 26 octobre.

Les championnats du monde de ski reportés en 1950

COPENHAGUE. — Le congrès de la Fédération internationale de ski, qui s'est tenu à Copenhague, a pris fin ce matin.

Le congrès a également fixé les parcours des épreuves des prochains Jeux olympiques d'hiver qui auront lieu à Saint-Moritz, ainsi que le nombre des participants de chaque pays représenté.

Il a enfin été décidé que les championnats du monde de ski, prévus pour 1949, seraient supprimés. Le congrès a suggéré que les championnats mondiaux soient organisés en 1950 aux Etats-Unis.

D'autre part, l'Argentine, le Chili, le Liechtenstein et le Liban ont été admis comme membres de la Fédération internationale.

Le prochain congrès de la Fédération internationale de ski se tiendra l'on prochain à Prague.

JANY et G. VALLEREY battent les records algérois

ALGER. — Hier soir, à la piscine municipale, en présence d'un nombreux public, Alex Jany a nagé le 100 m. dans le temps de 56" 8/10, ce qui bat le record de Kosik, et G. Vallerey le 100 m. dos dans le temps moyen de 1' 9", battant lui aussi le record du bassin. — Emile BRUTI.

Décathlonien de classe Heinrich fait bonne figure dans le tableau international

A l'issue de la belle performance du Strasbourgeois Heinrich, nouveau décathlonien de classe, voici comment se situe le classement des meilleurs athlètes complets de l'année :

1. Volkov (U.R.S.S.), 7.159 points ; 2. Lipp (U.R.S.S.), 7.097 pts ; 3. Kristemachev (Argentine), 7.051 pts ; 4. Andersson (Suède), 7.042 pts ; 5. A. Lawrence (U.S.A.), 6.973 pts ; 6. Eriksson (Suède), 6.730 pts ; 7. Mondscheim (U.S.A.), 6.715 pts ; 8. Duff (U.S.A.), 6.705 pts.

Nous ne connaissons pas le détail des performances des Russes, qui prennent les deux premières places ; il nous a paru, néanmoins, intéressant de comparer celles de Heinrich avec celles de Kristemachev, Andersson, Lawrence et Mondscheim par le tableau ci-contre. — R. M.

Spécialités	Kristenmachev (Argentine)	Andersson (Suède)	Lawrence (U.S.A.)	Mondscheim (U.S.A.)	Heinrich (Fr.)
100 m.	11"3/10	11"2/10	11"1/10	11"6/10	11"6/10
400 m.	50"5/10	50"9/10	50"9/10	52"2/10	51"8/10
1.500 m.	4'39"	4'36"	4'42"1/10	5'7"8/10	4'38"4/10
110 h.	15"7/10	15"5/10	14"8/10	17"1/10	16"2/10
Haut.	1 m. 70	1 m. 83	1 m. 76	1 m. 89	1 m. 80
Long.	7 m. 20	6 m. 69	7 m. 3	7 m. 1	6 m. 33
Perche	3 m.	3 m. 30	3 m. 81	3 m. 59	3 m.
Poids	12 m. 51	12 m. 77	11 m. 25	13 m. 45	12 m. 28
Disque	40 m. 84	38 m. 5	32 m. 24	35 m. 89	39 m. 60
Javelot	50 m. 87	54 m. 7	40 m. 46	44 m. 54	34 m. 81
Total	7.051 pts	7.042 pts	6.973 pts	6.715 pts	6.365 pts

8 et 9 octobre, à 20 heures **GRANDS CONCOURS HIPPIQUES** - PALAIS DES SPORTS 8, boulevard de Grenelle
LOCATION OUVERTE — Tous les cracks de classe internationale — SUF. 44-40

Demandes d'emploi 50 fr.

PHOTOGRAPHE, 32 ans, marié, cherche emploi Paris ou banlieue. B. CAGNARD, pl. Ledru-Rollin, La Ferté-Bernard (Sarthe).

J.F. poss.brevet dem.pl.aide-compt ou com. ou indust. *Paris-presse* 478

HOMME, 55 a., ch. place AIDE-COMPTABLE ou TENEUR de LIVRES ou tous travaux bureau, Libre suite. Ecr *Paris-presse* 358.

H. disp. 3 jours D. L. M. cherche emploi ou remplacem. Ecrire P. J., 21, av.Philippe-Auguste-11e

J.F. sans connaiss. spéc. dem. empl. manut. ou autre trav.facile. Ecr. Fanton, 1, r. la Collégiale-5e.

Charpentier-Menuis. 42 a., célib.tr b. inst. sér.réf. prat. et pet.patron 9 a., conn. des plan notion génér sur bâtim. ch.empl. monteur const. MAISON PREFABRIQUÉe ou travail simil. série, peut chef équipe chantier, tâcheron. Libre de suite Ecrire PARIS-PRESSE 378.

Licencié en droit, 33 ans, contrôl. enregistrement démissionn. connaiss parfait. comptabil. et affaires re. cherche Paris situation administration sociétés, contentieux ou direction commerciale

Références très sérieuses. Ecrire PARIS-PRESSE 459

J. F. 30 ans, b. cuisinière, ch. pl. de 9 h. à 18 h. préf. 16e. BALAYER, 1, r. des Pins Boulogne, Mons. 40 a. moral. part. disp. bur. tél. pl. cent. cherche situation, sérieuse. Ecr. *Paris-presse* 464.

Bonne st.-dact. c. l'all. ch. emploi dans maison sérieuse. Ecrire PARIS-PRESSE 465

Secrétaire Sténo-Dactylo, capacités commerciales. Libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 471.

Dame possèd mach. écr. ch. tous travx cop. Edouard. PER. 11-12.

DACTYLO sér. référ. ayant mach. ch. trav. suppléa. domicile copies français, anglais, allem. Ecrire PARIS-PRESSE 458.

Cherche travaux copie et adresses enveloppes à faire à domicile. Ecrire PARIS-PRESSE 467.

Pilote transp. publ. moto bi tri moteurs 1.575 h. de vol dont 850 de transp. fret et pass ch. empl. compt. Aéro-Club partic. France Col. Afrique. Ecr. *Paris-presse* 463.

H. 40 a. sér.,réfé. ch. place g.bur. gardien surveillant. Tél.Pas. 67-21

Dame gr. expér. aff. bon.commerc. conn. langue et sténo anglaise, notions allemand ch. poste intéress. Ecrire PARIS-PRESSE 461.

Secr. dir. st.-dact. expér. bacc. bne not. angl. tr.cap. init. et soc. rel. ch. pl. si nécess. 15.000 libre suite. Ecrire PARIS-PRESSE 462.

Mons 26 ans, sér. compt. cherche place secrét. part. Ecrire CLEMENT, 93, aven.la République-13

Hom. tr. sér. b. instr. conn.fr.all. not. angl. dact. tr. bur. perm.cond ch.empl.st. Ecr *Paris-presse* 454

Sténo-Dactylo pouvant tenir empl. secrétaire cherche place stable. Ecrire PARIS-PRESSE 455.

Milit.retraité ch. empl. cont surv. manut. dem pet. trav. bureau. Klainguer, 39, r. Marcadet (18e).

Personne honorable tr. habit. au commerce peut tenir magasin pour seconder patron ou écrit. comptab préfér. textiles. Sérieuses référ. Ecrire PARIS-PRESSE 456

Caissière expérim. bonnes référ. cherche place dans les Halles de préfér. Ecr. PARIS-PRESSE 418

DACTYLO demande travail à domicile. Dubois, 31, qu. Bourbon-4e

Sténo-dact exc. réf. apte secrét. tr. active ch. emploi après-midi. Ecrire PARIS-PRESSE 443.

J. F. secrét. sténo-dact. ch. emploi Libre de suite. Sté références. Ecrire PARIS-PRESSE 447

J. H. 25 a. tr. sérieuse poss. exc. référ. ch. place chauffeur, loge, pourri si poss. connaiss. gaiement bien jardinage, aimerait place à la campagne. Ecr.M .CUAZ Mathurin J. av. Aristide-Briand. Antony. S. Propriétaire active cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 254

H. 36 a. gr.prat. admin. et comm. parle cour.alle.angl. dacty. 3 langt. trad. techn. dem. situ. d'av. ou min. nés de la guerre et diff. approv. usines ch. sit. min. 25.000. Ecrire PARIS-PRESSE 438

Compt. Cial 28 a. 3 ans réf. ch. empl. stable ds petite entrep. Ecr. MICHAU. 3, square Limousin-13e.

Dame 50 a. conf. s'adapt tt trav ch. emploi q. q. hres p. jr sach. faire cuis. s'occ. d'un malade ou enf. Ecrire PARIS-PRESSE 335

Très bonne brodeuse pour chîffre lingerie ch. emploi ou travail domicile. Ecr. PARIS-PRESSE 437

J.F. st.dact. réf libre suite ch. st. stable. Ecr. PARIS-PRESSE 433.

Prépa. en Pharma. 34 a. bon. référ. rech Représentation Pharmaceutique Parisienne. Ecr. PARIS-PRESSE 434

Offres d'emploi 200 fr.

1) Ménage quelconque bon, brevet pouvant assur. chauf.cent. 2) Garçon copine. Se pr. 13,r.St-Augustin

Paris-presse (suite)

FOURRURE
MÉCANICIENNES
COUPEURS
CHAMBRE-MAITRES
SPÉCIALISÉS DANS MOUTON DORÉ
PETITE MAIN
GARÇON MAGASIN
VENDEUSES
CONDITIONS TRÈS INTÉRESSANTES

LADY, 42, Chaussée d'Antin.

B. TOLIERS trav. s.plan. M.M.C. 80, av. G.Clemenceau, Bry-s/M., aut. 120 Chât. Vincennes. 20 min.

MÉCANICIENNES

Gdes PIÈCES SIGRAND, 37, rue du Commerce-15e.

LA CAUSADE fondée en 1853, Alcools, Eau-de-Vie, Spiritueux, 19,r.J.J.Rousseau.Paris rech. REPRÉSENTANTS sérieux Commission intéress. Se présent. VENdredi 3, de 14 à 16 h.

PUBLICITÉ CINÉMA

Dem. Représentant pour Paris, excellent vendeur. Situat. intéress. à candidat capable. Ecr. J. MINEUR, 79, Champs-Elysées.

UNE STÉNO-DACTYLO

ayt bonne écriture. S'adr. Groupement Syndical de la Carrosserie 35, rue Desrenaudes (17e)

BONS OUVRIERS

MÉCANICIENS à coudre spéciales sont demandés. S'adresser, M.P.C., 73, rue Beaubourg (3e).

Ets ROLIET, 142, bd Bineau, à Neuilly-s/Seine (en voyageur fixe + commiss. visit. Drogueries Provence 7 départements. Ecrire ou se présenter Lundi 6 Octobre

Très COMPAGNON ÉBÉNISTE bon connaiss. trav au plan. Sér. réf. Se pr. 1 jrs DUFOUR, 121 b. r. Reuilly

MÉCANOGRAPHES ELLIOT FISHER 45 heures Samedi libre

Convention collective. Se présent. de 9 h. à 11 h. F. M., 44, avenue de Villiers, Paris (17e).

CHEF DE FABRICATION

excell. situation si très capable. **COUPEUSES** Patronnières et Mesure sont demandées par Maison Couture en gros

BASTA 5, Cité Paradis PARIS (10e)

Dem. Jeunes gens, jeunes filles, 18 ans et plus pr travail atelier et Polisseurs sur métaux. Etablis. GUILOY, 29 boulev. Carnot (12e)

CÔTE D'AZUR. Situat. avantag. à ouvrier-ère capable dirig. atelier créer et exécut. ts sujets en verre filé, verre fantaisie, perles. Références exig. Ecrire No 158 rue Vivienne, 17, PARIS

AJUSTEURS OUTILLEURS connaiss outils à découper. **TOLIERS** SERRURIERS sachant travailler d'après plans. **TOURNEURS** de Précision **CONTROLEURS** de fabrication (d'après plans) Se prés. t. l. jrs y compris samedi de 9 à 12 h. M. BLUMO, 11, r. des Favorites (M°Vaugirard) 1er ét. ascen.coop intéress. Se présent. VENdredi 3, de 14 à 16 h.

On FEMME DE MÉNAGE dem 2 journées 1/2 par semaine, 133 r. St-Dominique. Demande 1ère d'atelier qualifiée et 2e main. Se présenter « SOCIÉTÉ SYLLIA » 61, rue de Malte.

Pour le siège à Paris dem. **STÉNO-DACTYLO AIDE-COMPTABLE POUR COURPEVOIE : STÉNO-DACTYLO**

Ecrire ou se présenter d'urgence Service du Personnel ATELIERS G.S.P. 138, bd de Verdun, Courbevoie.

J. F. Dactylo Aide-Comptable. LADY, 42, Chaussée d'Antin

Très bonne Vendeuse pr Layette. Confection, 50 rue de Belleville.

MONTEURS ÉLECTRICIENS très capables, si poss. conn. téléphone MAGASINIER connaiss. électricité capable faire q. q. écritures. SWARTZ, 11, rue de Passy (16e)

Cuisinière B. M. if. faire, excell. références. Fons gages : Comtesse d'Orfeuil : PASsy 78-38

On demande : Un P 3 TOURNEUR-OUTILLEUR (Cantine). Se présenter Stés LAURAVIA, Demande O. S. préparation produits entretien. - BRILLAX, 68, rue Folie-Méricourt, Paris

URGENT, 1ères mains qualifiées flou. et tailleur. - 2ème jupière. Sér. référ. pour Haute Couture dérogée. — Vincent MEHNERT, 101, boulevard Haussmann.

On dem. TOLIERS en voitures. MENUISiers-CHARRons en voit. Pommier, 91, bd Aug.-Blanqui-13e

On dem b. ouvrière à domicile pour la robe, trav. soigné. - Mme LOUISE, 18, rue du Sentier.

Dem. ouvriers et ouvrières à domicile pr le manteau, trav. soigné. Mme LOUISE, 18, r. du Sentier.

Fabr. artiees Sport dem. H. ou F. sér. ayt vélo pr représent. Paris-Prov. Sit.ass. Blanchet, Pas. 74-64

Courtiers-ières photo pr Province. Gros gains immed. Voyages payés. Studio ARAGO, 42, bd Arago-13e.

FOURRURES. On dem. Apprentie Plonquet, 26, r. N.-D.-Nazareth.

ON DEMANDE OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 3x8. Se présenter : Lundi et Mercredi 8 h. 30

OUVRIÈRES

(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter : Mardi et Vendredi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ

30, r. de Stalingrad, VINCENNES (Métro : Bérault).

Dem. Secrétaire Sténo-Dact. - Se prés. le matin de 10 à 12 heures Sté TANGY, 39, r. La Boétie (8e)

Recherchons : **EMPLOYÉES** qualifiées pour classement et archives. Sté H. G. D, 10, rue Alfred-de-Vigny (8e)

STÉNO-DACTYLO

expérim. Se présenter 24, rue Drouot, Sté Gle Golfe de Guinée.

J. H. 16 à 18 ans prés. bien pour rentrer. S'adr. aux Etablis PIEL 48, r. du Fbg Saint-Denis.

Recherche DEMARCHEURS pour visiter INDUSTRIELS et COMMERÇANTS. - Ecrire HAREL, 3, rue La Michodière (2e).

Bonne Secrétaire de Direction. Excell. références. Se présenter Sté R.B.M., 47, Chaussée Antin.

Me Gastaldi notaire, 15, av. Vict. Hugo, dem. sténo-dact. Se pr. mat.

On dem. Aide-compt et dact.-aide-compt. S'adr. le matin Papeteries de France, 10, r. Comminès (3e).

I SERRURIER MONTEUR au plan, vraiment qualifié, **2 CHAUDONNIERS** en fer, sachant souder à l'arc. Se présenter à l'**USINE** 26, rue de Cronstadt, Paris (15e) AVANTAG. SOCIAUX. CANTINE HORAIRE : 50 h. minimum par semaine en 5 jours.

On dem. JEUNE HOMME actif av. références pr courses LIT 78-33.

GARAGE **GARDIEN-LAVEUR** demande 133, rue Saint-Dominique (7e). ÉLECTROVIGIE, 54, r. Boursault dem. monteurs électriciens connaissant moteur. Le matin 8 h.30-9 h.

On demande **RÉGLEUR** sur presses, 2 ouvriers **TOLERIE** spécialisés **1 SECRÉTAIRE** Sténo-dactylo. A. E. D. I. A., 8, r. des Dunes, de Paris (19e). NOR 72-56.

I. P. M. 92, r.des Archives, dem. ouvriers à domic. ayant notions professionnelles pr petite marqueterie. Place stab. B.cond.

RECHERCHE DACTYLO ELECTRO DOMESTIQUE INDUSTRIEL, 23, rue de la Mare.

OUVR. FRIGORISTE MÉTIER. SHELVADOR, 18, r. d. Rasselins

On demande : Bonnes sténos-dactylographes ; très bons aides-comptables hommes, jeunes dont plusieurs pr province. MALTERIES FRANCO-BELGES, 47, bd Haussmann. Né pas se présent Ecr. référence

Ouvrier Cisailleur petits travaux, 67, rue Diderot, Mascennes

On demande **STÉNO-DACTYLO** très bonne Référ.exig. Se présenter le matin de 9 h. à 11 h. ou écr. LA PART FONCIÈRE, 62, rue Tiquetonne-2e

Tr. importante industrie recherche pour la province jeunes Ingénieurs français (diplômés des Arts et Métiers par exemple) disposés à parfaire leur formation d'Ecole par l'étude de problèmes concrets soit à l'atelier, soit au bureau d'études et ambitionnant ensuite être orientés dans la fabrication vers postes supérieurs de commandement ou d'organisation. Ecrire à COURTY N° 4549, rue Vivienne 17, Paris qui transmettra

On dem. d'urgence : 1) Secrétaire sténo-dact. expérim. 2) Affe-comptable bon. ex sur bnes référenc. Comptoir Commercial Chaussures, 56-60

On dem. APPRETEUSE 1ère main pour teinturerie. Ecr. n° 222 BERGER, 17, rue Vivienne, PARIS.

La Manufacture d'Armes de Saint-Etienne, 42, r. Louvre, Paris, dem. Vendeur quincaill. et art. ménager.

Jeune Secrétaire pour correspondance. Ecr. Bolry 3, r. 29-Juillet

Entrep. Fréville dem. tr.bon.secrét. sténo-dact. 30 ans max. sér. apr. 19 h. 14, bd la Chapelle (18e).

Emailleuse s. insignes qualifiées et jeunes filles de 14 à 15 ans. 42, rue du Faubg du Temple (11e)

J. F. présent. bien, phys. agréable élocution facile, taillée 42-44 sont demandées pour travail LUCRA-TIF dans Magasins de 6 CV. cabr. décap. entier, remis à neuf. COURTOIS, 68, rue Cambronne. Ach. cpt ties volt. VAU. 38-60.

Ach. V 8-82 ou 92. LEC. 69-35.

Doct. ach. partic. 202 b. ét.- rec. px rais. VER.02-47 av.9 h. ou rep.

Coach Viva gd sport 6 pl. radio imp. Dufaut.151,bd Ney. Mar.95-30

Rosengart cabriolet 2 pl. super 3 amphibie allemande tr. bon état. Plac 6 cv. C.M. 4 pn. GRE. 32-60.

Motobéc. nve typ.D 45 A. Gal.51-40

Citroën tract. av. 11 lég. comme et tour, fin 38 tr. b. état. Interm s'abst. Aciéries Gennevilliers, 119, av. L.-Roche, Gennevilliers (Sne).

A vdre Fourgonnette Simca-5 part état. S'adr. — LAURAVIA. 403, rue des Pyrénées, PARIS

VENDS 201 Peugeot parfait état 5 pneus très bons. - ROQ. 81-72.

C.I. 11 CV Renault Vivaq-4 parf. état entièrement révisé. 68, rue Cambronne.

Darmont Spéciale, 3 roues, pneus, mée. garant. 52, av.Parmentier-11e

V. Citroën beri. 10 lég parf. ét. 117, r. Bourguignons, Ba-Colombes

V. Tr. Av. Crém. 11 lég. comm. parf. état. March.s/abs.CHA.28-52

Vends cabriolet Peugeot 201 6 CV S'adresser, samedi 4 octobre, de 15 h. à 18 h. 4, RUE COUSTOU.

Vds 402 PEUGEOT, PASQUET, 20, r. St-Germain. Courbevoie.

Achèteur tres voitures, GRE.32-32

A vdre Camions Saurer 5 t. gaz de ville. DURAND, 171, r. Bercy

Mercury 1940 coach 5 pces T.S.F. r. par. rnrt.Mol. 04-29

Cabriolet décapot. intérieur cuir rouge, 13 CV 1939, entièrement révisé, garanti 6 mois. Ferais reprise. — 68, rue Cambronne.

Particulier vend à particulier cabriolet Ford VS 13 CV, moteur et pneus neufs